

An Nor Digor



Revue Communale de Guimaëc

N° 43 - Juillet 2011

Sommaire

LA COMMUNE

L'édito	3
Les brèves	3
Le mot du Maire	5
Travaux et chantiers	6
Le P.L.U.	7
Les permis de construire	9
Les grandes lignes du budget	9
La photo ancienne	10

INFOS DIVERSES

Info sacs jaunes	11
L'auberge de jeunesse de Morlaix	11
Message de la CAF	12
Master bilingue français-breton	12

PORTRAIT

André et Marithé Huruguen	13
---------------------------	----

MANIFESTATIONS

Animations	17
------------	----

ASSOCIATIONS

Foyer Rural	18
La section "voyages" du Foyer Rural	19
L'Amicale Laïque	21
La Préservatrice	22
Les Peintres du Triskel	23
Peinture et Sculpture à Guimaëc	23
Petit festival "Son ar Mein"	24
Le Musée	25
Les Amis de la Chapelle de Christ	26
Le Club de Rencontres et Loisirs	27
Koroll Digoroll	28

HISTOIRE

"Sur un ton triste..."	30
Guimaëc autrefois	34

LA LANGUE BRETONNE

Mortan (fin)	35
--------------	----

LA RECETTE

Gaspacho Andalou	38
------------------	----

JOUONS UN PEU

L'objet mystérieux	39
Rigolothérapie	39
Le sudoku	39
Les mots croisés n°43	40
La solution des jeux n°42	40

Directeur de publication :
Georges Lostanlen - Maire

Rédacteur en chef :
Dominique Bourguès

Mise en page :
Agence Web - Guimaëc

Impression :
Imprimerie du Roudour - Guerlesquin

Couverture : Dessin original de DANIELÈ PAUL

- L'édito -

La couverture de notre revue communale annonce ce qui fait le cœur de ce numéro 43 : le départ en retraite d'André et Marithé Huruguen. André a vu arriver dans sa classe les enfants de ceux qu'il avait connus comme élèves à ses débuts lorsqu'il fut nommé directeur d'école à Guimaëc en 1977 : 34 ans de bons et loyaux services selon l'expression consacrée, cela méritait un hommage !

Ils aimeraient bien passer le relais eux aussi, après 13 années à la tête et à l'animation de l'association des "Amis de la chapelle de Christ", ils ont fait un travail

remarquable : Anne Nédélec, la présidente, et son équipe lancent un appel à de nouveaux bénévoles ... espérons qu'ils seront entendus !

Une nouveauté dans ce numéro : le début d'un feuilleton judiciaire sur un crime qui s'est déroulé en 1839, sur le territoire de Locquirec, certes, mais aux limites de notre commune, impliquant nombre de Guimaëcois comme témoins.

Bel été à toutes et à tous.

DOMINIQUE BOURGÈS

- Les brèves -



DEUX NOUVEAUX ARTISANS

Une nouvelle entreprise dans le domaine du bâtiment.

Frédéric LAVIS, domicilié sur la commune depuis 2006, marié et père de deux enfants, s'installe en tant que plombier - chauffagiste - électricien, après 13 ans d'expérience acquise dans des entreprises locales. Il réalisera vos travaux (neuf ou rénovation) ainsi que vos dépannages.

Contact : 02 98 67 56 60 ou 06 22 11 63 78

NOTRE DOYENNE NOUS A QUITTÉS

Marguerite Beguivin, née Le Gall, nous a quittés, elle avait eu 102 ans le 6 janvier. Ses obsèques ont eu lieu le 7 juin dernier. Marguerite résidait à l'hôpital de Lanmeur depuis plusieurs années, mais elle avait été la dernière meunière de Trobodec, alors qu'elle tenait la ferme de Keroriou.

Le N°39 d'An Nor Digor avait relaté le sympathique hommage que lui avait rendu la municipalité à l'occasion de ses 100 ans, en compagnie de sa fille Germaine et de son gendre Hervé.



La commune

“AUTO S.J. MECA” : Sylvain reprend le garage d’Albert.



Début 2011 SYLVAIN JOSAR a repris le garage d'Albert Le Cotton qui a passé les rênes à l'occasion de son départ en retraite. Ils se sont rencontrés par le biais d'un ami commun. Il poursuit l'activité avec la vente de véhicules neufs et d'occasions et effectue des réparations toutes marques. Morlaisien jusqu'à ce jour, papa de 3 garçons, ils viennent avec Sabrina bientôt s'installer sur la commune et attendent les clefs de leur nouvelle maison. Ils vont travailler ensemble, sa femme s'occupant pour l'instant de l'accueil. Nous leur souhaitons à tous les cinq la bienvenue à Guimaëc et plein de bonnes choses. Nous adressons également une pensée affectueuse à Albert.

CONTACT AUTO S.J. MECA. : 02 98 67 52 49

CARNET ROUX

Comme chaque printemps, nos Highland cattle de Trobodec, Gwener et Tonkadur, nous font un petit : cette année, c'est une génisse et comme c'était l'année des "G" et que son nom devait être, comme il se doit, en breton, nous l'avons appelée Gwenola, non sans une pensée amusée tournée vers nos collègues élus de Locquirec et leur Maire Gwenole qui, saisissant la balle au bond, a pris son rôle de parrain très au sérieux : ce fut le prétexte (an digarez !) à faire une sympathique petite fête à Ven Izellañ à la fin du mois de mai. Les rencontres entre conseils de

communes voisines, au-delà du côté plaisant, permettent de renforcer des liens qui favorisent ensuite les relations dans notre travail d'élus. Rassurons les contribuables : ces festivités sont financées sur nos fonds personnels ! L'année prochaine, c'est l'année des "H" : à qui le tour ?



SIGNATURE DE LA CONVENTION “CHAUVE-SOURIS”

Comme nous vous l'annoncions dans le précédent numéro D'AND, la commune a signé le 25 janvier dernier une convention avec le Groupe Mammalogique Breton : cette convention a pour objet, lors de la réalisation de travaux d'entretien dans un certain nombre d'édifices communaux, l'application de mesures permettant de garantir la protection des chauves-souris, espèces légalement protégées.



Signature par le Maire et Yves Thiaux, représentant le GMB, en présence de Margot Borgne, de Morlaix-Communauté, Josselin Boireau, permanent au GMB et Ismaël et Pierre Callouet, du CMJ.

- Le Mot du Maire -



Nous arrivons à un moment de l'année où une envie de sortir de chez soi nous pousse à aller voir dehors ce qu'il s'y passe. Balades et jardinage sont à l'ordre du jour.

Pour autant le Conseil Municipal a établi son troisième budget qui donne la part belle aux travaux. Au programme la deuxième tranche de la réfection de la route de Pen Ar Guer et revêtement final dans le lotissement du Penquer. Ce budget donne également une place importante aux services à la population et au bien-être de tous. Dans ce cadre, il est prévu d'entamer une cure de jouvence dans l'ancien bâtiment d'accueil du camping et dans la salle An Nor Digor.

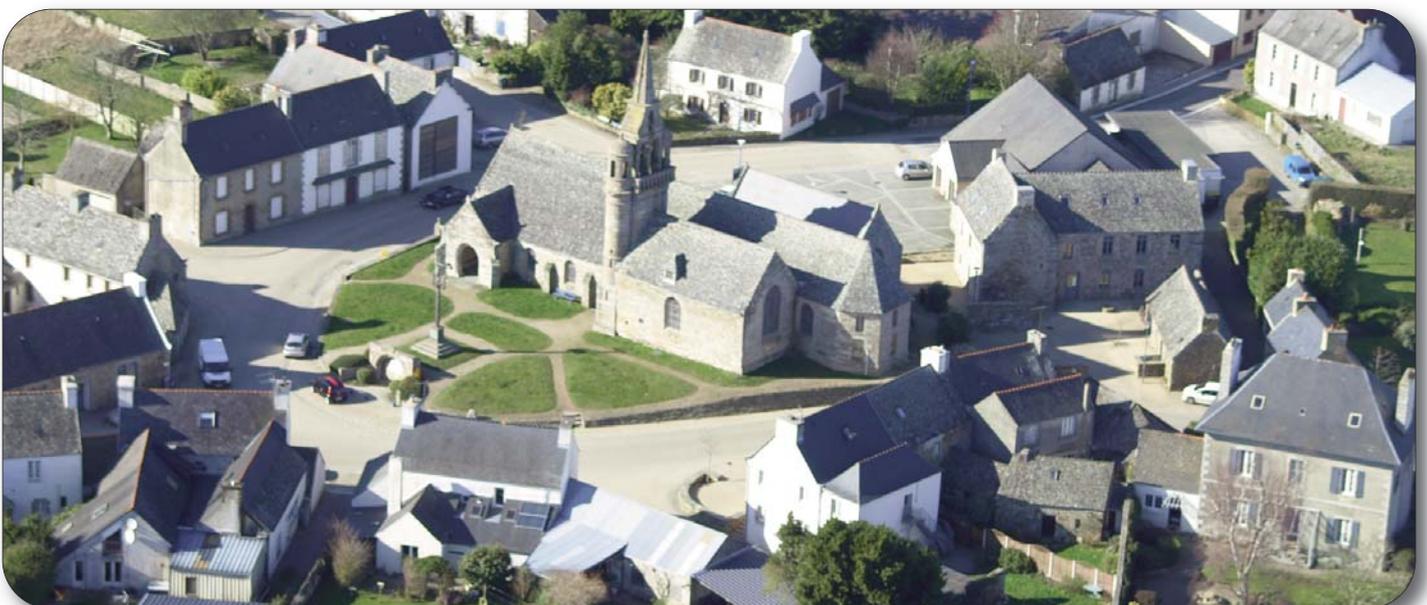
Dans un avenir proche tous ces travaux seront un vrai défi pour notre collectivité puisque nous assistons à une raréfaction des subventions. Il sera nécessaire d'apprendre à compter sur soi. Une évolution des communes se met en place.

L'école, dont je dis très souvent qu'elle est connue et reconnue, voit cette année le départ à la retraite "bien méritée" de son directeur, André, et de son épouse Mariéthé. Qu'il me soit ici permis de les remercier publiquement du travail et du temps passé au service des enfants et de l'école. J'en profite pour souligner leur implication dans le bénévolat au travers du Gouren qui porte haut les couleurs de Guimaëc.

Une page d'histoire de la vie de notre école et de notre commune se tourne.

Bon été et bonnes vacances à toutes et à tous

Georges LOSTANLEN



- Travaux et chantiers -

SENTIER DE PONT PRENN



Engagée dans une politique de récupération des sentiers et d'aménagement de cheminements doux (sentiers piétons), la commune a sollicité l'ULAMIR et son chantier d'insertion pour travailler sur le sentier allant de la fontaine Saint Pierre au hameau de Pont Prenn en février dernier. Les ouvriers n'ont pas chômé, le terrain était bien envahi de broussailles et de végétation ! N'hésitez pas à emprunter ce petit chemin le long du ruisseau.

MAEZOÛ PONT PRENN



Ce sera le nom du nouveau lotissement qui a vu sa première maison sortir de terre au printemps. Ses habitants ont emménagé à la fin du mois de mai, qu'ils soient les bienvenus. Ils devraient assez rapidement avoir des voisins : 4 lots sont vendus, des permis accordés ... mais il reste encore de la place !

RÉNOVATION



Le local d'accueil du camping et la salle An nor Digor vont faire l'objet de travaux de rénovation et d'aménagement.

Le local du camping, construit au début des années 2000, n'est plus utilisé depuis la fermeture dudit camping, il est en bon état, malgré les actes de vandalisme dont il est régulièrement l'objet, mais n'est ni isolé ni chauffé, ce qui rend son utilisation impossible à longueur d'année, c'est sur ces deux points que vont porter essentiellement les travaux.

Quant à la salle An Nor Digor (avec la cuisine et les pièces qui se trouvent à l'étage), elle demandera des travaux plus importants : deux cabinets d'architecte ont été mis en concurrence pour présenter un projet de restauration et d'aménagement

CHAPELLE DE CHRIST

La troisième tranche de travaux va démarrer. Faute de finances suffisantes, nous avons réduit le projet : électricité, drainage et huisseries, l'essentiel pour pouvoir commencer à utiliser la chapelle (concerts, conférences ...). Vitraux, enduits et dallage attendront des jours plus fastes ; les fenêtres seront cependant garnies de "vitres" provisoires en plastique pour éviter courants d'air et intempéries. Le montant de cette troisième tranche réduite s'élève à 37 507 € HT (la commune récupère la TVA). Les subventions promises (DRAC, Conseil Régional)

seront malheureusement re-calculées au prorata du montant des travaux effectués ! Rappelons qu'un des moyens de financer les travaux consiste à participer à la souscription publique (bons de souscription disponibles en mairie)

VOIRIE

A partir du 15 juin ont démarré des travaux sur la deuxième partie de la route de Penn ar Gêr et sur la route de Keryar ; Hent Park Lokmaria, dans le lotissement du Penn Kêr, va être définitivement aménagée et Banell feunteun sec'h va recevoir un tri-couches.

ELECTRIFICATION

Le syndicat d'électricité va procéder, fin juin-début juillet, à l'enfouissement des réseaux

électricité et téléphone sur Hent Lokireg, de l'abribus au croisement de Kermenguy et sur Hent Sant Yann, du bourg jusqu'aux Isles. Toutes ces lignes qui défigurent notre paysage vont ainsi peu à peu disparaître et nous pourrons affronter plus sereinement les tempêtes d'équinoxe et les neiges d'hiver !

HENT BEG AN FRI : DES PLANTATIONS

Au mois d'avril, les employés communaux ont procédé à des plantations de chaque côté de la route, venant ainsi parachever l'aménagement de cette voie. Les riverains avaient été conviés par Yvette Etien et Gisèle Ouyssad, élues qui ont supervisé ces travaux, à donner leur avis. Nul doute que tout le monde apprécie ces embellissements.

DOMINIQUE BOURGÈS

- Le P.L.U. (Plan Local d'Urbanisation)-

Les travaux d'étude se poursuivent, toujours menés par la commission "urbanisme" assistée par Thierry Fournier, du cabinet Léopold de Morlaix. Une étape importante se termine : l'élaboration du P.A.D.D. (Projet d'Aménagement et de Développement Durables).

Le P.A.D.D constitue une pièce du Plan Local d'Urbanisme (P.L.U) introduite par la loi Solidarité et Renouveau Urbains (S.R.U) de décembre 2000, modifiée par la loi Urbanisme et Habitat (U.H) de juillet 2003.

Le Plan Local d'Urbanisme comporte en effet un Projet d'Aménagement et de Développement Durables qui définit les orientations générales des politiques d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme, de protection des espaces naturels,

agricoles et forestiers et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques.

Le P.A.D.D. arrête les orientations générales concernant l'habitat, les transports et les déplacements, le développement des communications numériques, l'équipement commercial, le développement économique et les loisirs, retenues pour l'ensemble de la commune. Il fixe également des objectifs de modération de la consommation de l'espace.

Le P.A.D.D est au cœur du projet politique de la commune : il exprime le projet politique pour les 10-15 ans à venir, en réponse aux besoins relevés dans le diagnostic et sans compromettre ceux des générations futures, et définit les orientations stratégiques d'aménagement et d'urbanisme retenues pour l'ensemble de la commune.

Il fixe les orientations d'aménagement du territoire de Guimaëc qui doivent contenir les principes d'équilibre, de diversité, dans le souci du respect de l'environnement.

Les enjeux du développement durable sont au cœur des réflexions communales, liés notamment aux espaces naturels, agricoles, l'habitat, les déplacements, le développement économique et touristique, ainsi qu'au littoral.

Au travers des différents enjeux résultant du diagnostic territorial, il est ainsi proposé de structurer le P.A.D.D autour des orientations stratégiques d'aménagement et d'urbanisme suivantes :

1 - ACCUEILLIR PROGRESSIVEMENT UNE NOUVELLE POPULATION

- Un apport de population raisonné pour réguler les effectifs communaux

2 - URBANISATION PLUS ÉCONOME DE LA RESSOURCE

- Une urbanisation centralisée au bourg
- Le bourg : pôle d'urbanisation prioritaire
- Des quartiers en secteur rural à contenir, à densifier, à restructurer
- L'arrêt de pôles constructibles en secteur rural en dehors des pôles urbains de Christ et de Prajòù
- ...mais des possibilités modérées d'évolution du bâti existant.
- Une urbanisation économe des ressources
- Réduire les surfaces consommées au détriment de l'agriculture - Économe dans la consommation des espaces agricoles.
- Économe dans son organisation urbaine
- L'économie de la gestion des ressources naturelles

3 - UNE CONFRONTATION DES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

- Préserver la vocation et la capacité de développement de l'espace agricole
- Garantir une offre spécifique pour l'activité artisanale
- Une offre commerciale existante de proximité

4 - PRÉSERVER LA BIOVERSITÉ, LES MILIEUX ET LES RESSOURCES NATURELLES

- La préservation des espaces naturels
- L'eau et sa gestion
- La préservation des paysages

- Un paysage littoral préservé - Identité du territoire
- Le paysage rural
- Le paysage urbain

Ce PADD a été présenté aux personnes publiques associées (diverses administrations et communes voisines) le 5 mai et n'a pas fait l'objet de remarques majeures ; débattu et validé par le Conseil municipal le 25 mai dernier il a été présenté ensuite en réunion publique le 7 juin : une vingtaine d'habitants ont répondu à l'invitation.

Ce P.A.D.D. est consultable à la Mairie.

La prochaine étape, sur laquelle nous travaillons déjà depuis plusieurs mois, sera le zonage de la commune.

Rappelons qu'un registre est à votre disposition à la Mairie pour y consigner vos remarques.

DOMINIQUE BOURGÈS
(À PARTIR DES ÉLÉMENTS PRÉSENTÉS
PAR THIERRY FOURNIER, DU CABINET LÉOPOLD)

La commune

- Les permis de construire -

N° DE PERMIS	NOM DU PROPRIÉTAIRE	ADRESSE	DESTINATION
PC 029 073 11 00002	M. MASSON et Mlle PREVOST	Hent Sant Fiek	Maison d'habitation
PC 029 073 11 00003	M. UGUEN et Mme ROUILLE	Pont Prens	Maison d'habitation
PC 029 073 11 00004	M. LE JEAN	Pont Prens	Maison d'habitation
PC 029 073 11 00005	SCI Avel Heol , M. DEUNF	Christ	Maison d'habitation

- Grandes lignes du budget 2011 -

SECTION DE FONCTIONNEMENT		SECTION D'INVESTISSEMENT (hors restes à réaliser)	
<u>Dépenses</u>		<u>Dépenses</u>	
Charges à caractère général	196 200	Remboursement d'emprunt	49 000
Frais de personnel	360 420	Travaux de voirie	180 600
Charges de gestion courante	101 150	Etudes Plan Local d'Urbanisme	18 400
Charges financières	36 000	Local technique	13 000
Amortissements	22 304	Musée	13 000
		Salle An nor Digor	100 000
		Eglise	50 000
		Chapelle	47 000
		Divers bâtiments	32 000
<u>Recettes</u>		<u>Recettes</u>	
Produits des services	67 680	Fonds de compensation TVA 2010	42 000
Impôts et taxes	400 245	Subventions	135 125
Dotations, subventions, participation	202 949	Emprunt	280 304
Autres produits de gestion courante	16 000	Autofinancement	111 329
Travaux en régie	10 000		
Atténuation de charges	27 000		



**PHOTO DE CLASSE PRÊTÉE PAR MME SILLIAU
LA CLASSE DE MONSIEUR THOMAS - ANNÉE 1971 - 1972**

RANG DU BAS :

Raymonde ROUDOT- Josiane MERRER -Marie-René HAMON - Jean-Pascal RAOUL - Jacques HAMEURY - Jacques STEPHAN - Nadine TROADEC

RANG DU MILIEU :

Patricia MORGAN - Marie-Andrée LAVALOU - Claudine ROPARS - Marie-France SILLIAU

RANG DU HAUT :

Dominique QUERE - Sylvie PIOLOT - Marie-José HAMEURY- Jean-Yves TOCQUER - Chantal QUERE
Robert DEUFF

- Info sac jaunes -



Les sacs jaunes ne sont pas des sacs poubelles ordinaires !

Nous tenons à rappeler que l'utilisation des sacs jaunes est strictement réservée aux usages qui figurent sur le sac lui-même et doivent être déposés dans les bacs grillagés qui font l'objet d'un ramassage spécifique. Il n'est pas rare de voir que

certaines concitoyens s'en servent comme de sacs poubelles ordinaires ou les utilisent à d'autres usages.

Ces sacs ont un coût qui n'est pas négligeable, ce n'est pas parce qu'ils nous sont distribués gratuitement que nous devons les gaspiller !

DOMINIQUE BOURGÈS

- L'auberge de jeunesse à Morlaix -

POURQUOI ? POUR QUI ?

Traditionnellement, l'auberge de jeunesse est un lieu d'accueil et de vie collective favorisant les rencontres entre jeunes et moins jeunes du monde entier. À cet effet, l'auberge de jeunesse de Morlaix met à la disposition DE TOUS une infrastructure moderne, lumineuse, particulièrement bien située, entre la coulée verte du GR34 et les flots bleus du port de Morlaix.

C'est un condensé du monde qui vient à la rencontre de notre région : toutes les nationalités s'y retrouvent, dans une ambiance amicale d'échange et de découverte, de diversité culturelle et de mixité sociale appliquées, et l'on y expérimente le "savoir vivre ensemble" qui caractérise les citoyens du monde.

- Pour une rencontre sportive ou culturelle, associative, etc ;

- pour dormir, se restaurer, se réunir ou se former (l'auberge est conçue pour accueillir séminaires et autres événements publics et privés) ;

- pour le plaisir ou pour le travail (et nous faisons en sorte que travailler chez nous soit aussi source de plaisir mutuel) ;

- pour exposer vos œuvres.

... ayez le réflexe "auberge de jeunesse" !

À l'auberge, on trouve aussi ce que l'on apporte soi-même : un état d'esprit, une ouverture, un partage, un élan, une curiosité pour l'autre. Nous vous invitons donc à venir enrichir de votre personnalité le réseau tissé par l'auberge entre Morlaix Communauté et le reste du monde.

Et parce que rien ne vaut un coup d'oeil par soi-même pour se faire une idée, nous aurons prochainement le plaisir de vous accueillir pour découvrir, par petits groupes, les coulisses de notre auberge.

Auberge de jeunesse - éthic étapes de Morlaix
1, voie d'accès au port
29600 Saint-Martin-des-Champs/Morlaix

Tél. : 02 98 15 10 55 - Fax : 02 98 62 42 85

Email : morlaix@aj29cis.fr

Site : <http://www.aj-morlaix/morlaix>

L'auberge de jeunesse de Morlaix adhère aux réseaux LFAJ, éthic étapes et Unat. L'adhésion vous ouvre les portes de 5 000 auberges dans le monde.

- Message de la CAF -

ON S'LANCE : UN DISPOSITIF POUR FINANCER TON PROJET

Qui est concerné ?

Tu as entre 11 et 17 ans. Tu es accompagné d'au moins 2 amis. Tu habites le Nord-Finistère.

Quel type de projet ?

Tous les projets peuvent être financés, qu'ils soient culturels, sportifs... Toutes les demandes seront étudiées par la Caf.

Les éléments principaux ?

Que toi et tes amis soyez réellement auteurs et acteurs du projet.

Quelques exemples de projet : monter une pièce de théâtre, créer une émission de radio, réaliser un film, organiser un événement dans ta commune, aider les plus jeunes, protéger l'environnement, lutter contre l'exclusion, favoriser les liens inter-génération... Le projet peut être totalement nouveau ou découler d'une action existante.

Quel est le montant de l'aide ?

La Caf participera à hauteur maximum de 70 % du projet. Pour financer l'intégralité, pense à

l'autofinancement ou aux subventions de ta commune par exemple.

Comment monter ton projet ?

Pour t'aider, tu peux contacter un adulte ou un animateur local

Comment bénéficier de l'aide ?

La Caf ne peut pas te verser directement la subvention. Tu dois donc te rapprocher d'une association ou d'une institution qui pourra la percevoir pour toi

Et le dossier de candidature ?

Tu rempliras la première partie et fera remplir la seconde partie par l'adulte qui accompagne le projet. Le dossier complet est ensuite à renvoyer à la Caf. La réponse sera apportée rapidement

En pratique : pour consulter la liste des adultes accompagnateurs, télécharger le dossier de candidature, une seule adresse :

www.brest.caf.fr (rubrique actualités/jeunes)



- Master bilingue français-breton -

Lena Louarn, Vice-présidente, déléguée aux langues de Bretagne, nous a priés de publier ce message :

La Région Bretagne a mis en place le dispositif SKOAZELL destiné à soutenir les étudiants préparant les masters d'enseignement bilingue français-breton sous la forme d'une aide individuelle de 5 000 euros pour chacune des deux années de master. Les futurs professeurs s'engagent en contrepartie à enseigner durant cinq ans dans une classe bilingue.

Il s'agit là d'une initiative très importante, tant pour l'avenir de l'enseignement de la langue bretonne, que pour la promotion d'une filière présentant des débouchés professionnels valorisants.

Direction de la formation initiale, de l'enseignement supérieur, de la recherche et du sport - Service Langues de Bretagne

Personne chargée du dossier : Brigitte Commault - Gestionnaire Tél. : 02 99 27 96 44
courriel : brigitte.commault@region-bretagne.fr

Portrait

- André et Marithé Huruguen -

Une page importante se tourne dans l'histoire de la commune de Guimaëc avec le départ à la retraite du directeur de notre école, André Huruguen et de son épouse Marithé. An Nor digor a voulu retracer leur carrière, tellement liée au destin de centaines de petits guimaëcois éduqués et formés sous leur autorité bienveillante.



André est né à Quimper en 1955 de parents enseignants. Il entre à l'Ecole Normale de Quimper à l'issue de la troisième. Son premier poste est à Crozon en 1974 où il enseigne en classe de C.P.P.N. Il effectue son service militaire et, au retour, est nommé remplaçant à Guerlesquin et à Guimaëc. Il se marie avec Marithé en 1976, celle-ci travaillait alors à Paris, dans une banque. L'année suivante, en 1977, André postule pour le poste de direction, séduit par le village de Guimaëc et par le logement proposé au directeur. André souligne que Bernard Cabon démarrait son premier mandat de maire : c'était la naissance d'une longue collaboration.

A cette époque il y avait cinq classes à Guimaëc pour 105 élèves. En 1978, une classe fut supprimée, puis une autre, l'effectif s'était réduit à 67 élèves. La démographie était en baisse, il n'y avait pas de logements. C'est la politique de création de logements locatifs mise en place par la Mairie qui a permis petit à petit d'augmenter les effectifs jusqu'au chiffre actuel de 120 élèves.

Le couple Huruguen disposait d'un jardin à la place de la salle An Nor Digor et André se souvient que les gamins jouaient au foot au milieu de ses fraisiers.

C'est au début des années 80 que se met en place la correspondance scolaire avec échange dans les familles de Chatellerault (près de Poitiers). C'est une période très riche du point de vue pédagogique, très appréciée des parents et des enfants : il fallait organiser un programme, les déplacements en train ... Ensuite, c'est l'échange avec l'Alsace qui a pris le relais. Des soirées-repas étaient organisées à l'école, il y avait un échange de cadeaux (artichauts et choux-fleurs contre bouteilles de Riesling !), les kermesses finançaient les voyages et les parents s'investissaient énormément.

C'est à la même époque qu'un aménagement de l'école fut décidé. Tout fut fabriqué avec les moyens du bord par les parents : la cabane, un portique, un tunnel avec des pneus de tracteurs. On fabriqua un tourniquet avec une vieille roue de charrette marchandée chez « Pipi », vieux cultivateur de Penn ar Guer qui en voulait cher car « on pouvait encore faire des manches d'outils avec le bois ! »

André se souvient aussi des projections de films faites dans la cuisine actuelle de la salle An Nor Digor pour toute la population dans le cadre de l'ULAMIR. Les vieilles bobines tournaient dans toutes les communes : « L'As des As » avait fait salle comble.





Le premier spectacle de l'école eut lieu à la salle Jean Bannier ; c'est Marithé qui avait fait la mise en scène d'un conte breton écrit par le grand-père d'André «Frappez tous les trois». A l'époque Marithé travaillait à l'agence postale de Guimaëc, puis, intéressée par l'enseignement, elle a commencé par des suppléances dans la région puis réussit le concours interne, enseigné quelques années à Plabennec, Landivisiau, Guerlesquin, est devenue directrice à Locquirec et a pris la place d'Andrée Rumeur, à Guimaëc, en classe de maternelle en 1992.

Au fil des années il fut décidé que le spectacle de l'école aurait lieu tous les deux ans autour d'un thème sur lequel tous les élèves travaillaient. Il fallait enregistrer une bande-son, réécrire le conte choisi, créer le décor, choisir la musique, confectionner les costumes, «c'était un investissement énorme pour jouer une seule fois », me dit André, «mais tous les collègues étaient partants ».

Il faut souligner aussi l'engagement d'André dans la formation sportive des enfants. Au début, c'était le foot, l'entraînement avait lieu le mercredi après-midi pour les Poussins et les Benjamins à l'école puis au terrain de foot créé en 79-80. C'est Marithé, en poste à Guerlesquin, qui découvre la lutte bretonne lors d'un stage à Berrien et en parle à André. Celui-ci est conquis par l'ambiance du

Gouren, sa convivialité, le respect des autres, c'est une petite fédération sans enjeux financiers. Aidé par Dominique Piolot au début, André met sur pied jusqu'à trois entraînements par semaine dans les baraques de l'école, il n'y avait pas de salle de sports à l'époque. Le club est créé en 86, les lutteurs formés à Guimaëc entraînent à leur tour les plus jeunes : Michel et Laurent Scouarnec et maintenant Julien Huruguen et Laurent Guillou. André me dit avoir tiré beaucoup de satisfaction de ce sport. Il se souvient des méchouis préparés pour tout le club avec les moutons gagnés par les frères Scouarnec. Il a eu la joie de voir certains lutteurs aller aux championnats d'Europe. André a d'ailleurs suivi une formation d'arbitrage et est devenu arbitre international, ce qui l'amène à beaucoup voyager.

L'activité jardinage fut surtout mise en place par Marithé dès son arrivée. Cela correspondait à sa passion pour le jardin et à ses goûts artistiques. Un point d'eau fut aménagé à la fin des années 90, avec des poissons rouges. Il y avait une éolienne faite par François Hameury qui entraînait une pompe. Chaque classe disposait d'une table pédagogique de jardinage pour son potager. La Mairie avait acheté une serre pour les semis. Marithé a embelli le jardin grâce aux arts plastiques. Elle s'est inspirée du concours de jardin international de Chaumont-sur-Loire. Par exemple, l'avant-dernier projet a consisté



Portrait



à fabriquer des statues en papier mâché sur le thème des cinq continents ...

Il faudrait des pages et des pages pour tout raconter : citons encore la mise en place de la salle informatique avec six ordinateurs au début, la présence de Gaëlle Stéphan qui a aidé à informatiser et référencer la bibliothèque de l'école, tout cela en initiant les enfants, même les élèves de maternelle avec Marithé et l'ATSEM.

Quand il jette un regard en arrière sur l'ensemble de sa carrière à Guimaëc, André se dit heureux, il a aimé et aime encore son métier avec un bémol sur les tracasseries administratives et autres mises aux normes actuelles qui entravent les initiatives.

Il aime à souligner l'aide de la municipalité qui l'a toujours soutenu dans ses actions, le soutien des parents qui venaient le samedi matin participer aux ateliers de cuisine, de couture, de danses bretonnes, faire des travaux manuels qui étaient vendus à la kermesse, accompagnaient les enfants en voiture, à vélo, à pied lors des déplacements scolaires.

André se rappelle l'Amicale Laïque longtemps présidée par Anne-Marie Bévout, avec ses bals costumés, Jean-Yves Creignou qui s'occupait des photos, Brigitte Razé et Nadine Cholet pour les cours de cuisine, Jean-Claude Thilloy pour les films, tous les conseillers municipaux qui assistaient aux fêtes, Jean-Claude David avec son panier garni, Bernard Cabon qui allait chercher des andouilles à Spezet pour la kermesse...on ne peut tous les citer mais cette époque reste dans toutes les mémoires.

Quand je parle à André de sa retraite, un mot lui vient tout de suite «voyager». Il me dit qu'il ne reviendra pas à l'école mais qu'il gardera le contact avec la lutte bretonne. André et Marithé ont trois fils et deux petits enfants dont ils pourront maintenant profiter pleinement. Souhaitons leur une longue et heureuse retraite dans leur belle maison du Prajoù et je crois pouvoir me faire l'écho de tous en leur disant un immense **MERCI** !

LAURENCE PARIS



Portrait

- Guimaëc vous dit merci ! -



soutiennent... bref, nous étions nombreux ce samedi 25 juin, en fin d'après-midi, pour remercier et souhaiter une bonne retraite à André et Marithé Huruguen : il y a eu des discours, des cadeaux, des échanges, de la bonne humeur et des sourires radieux. Et bien sûr, tout le monde s'est retrouvé pour trinquer à la santé des retraités, à l'allure encore si jeune, devant la table bien garnie par les bénévoles de l'Amicale Laïque. Voici quelques photos de cette belle fête...

Belle et heureuse retraite à tous les deux !

Ils sont venus, ils sont tous là, les élèves, les anciens élèves, les parents, les grands parents, les élus, les anciens élus... tous ceux qui aiment l'école et la



Manifestations

- Animations été 2011 -

TOUT AU LONG DE L'ÉTÉ :

Le Musée des vieux outils du Trégor

Comme tous les étés, ouvertures quotidiennes de 10h à 12h et de 14h à 18h et les mercredis après-midi les animations sont reconduites : les visiteurs pourront apprécier la fabrication des crêpes, le barattage de crème pour l'obtention du beurre, la fabrication de sabots, l'atelier poterie, l'orgue de barbarie, la fabrication de cordes, le travail de la forge, la fabrication de manches d'outils et bien sûr la visite guidée et commentée du musée.

Fête du 10 août (voir l'article consacré au Musée)

Du 14 juillet au 16 août : exposition de peinture organisée par l'association « Peinture et sculpture à Guimaëc », sur le thème « Pierre (s) de Guimaëc » à la salle des sports Ti bugale Rannou.

L'église Saint Pierre : ouverte tous les après-midi de 14 à 19 heures, sauf dimanches et jours fériés en juillet et août et tous les après-midis, sauf les mercredis, jusqu'à fin septembre.

Du 14 juillet au 25 août, à la chapelle Notre Dame des Joies : visites guidées par les jeunes du Conseil Municipal des Jeunes de Guimaëc, les mardis et jeudis après-midi, de 15 heures à 18 heures 30.

Du 8 au 12 juillet : petit festival de musique en Trégor

NDLR : N'étant pas sûrs de pouvoir faire paraître le bulletin avant le début du festival, nous préférons ne pas publier le programme dans cette page. Si la distribution intervient assez tôt, vous trouverez le prospectus du festival joint à votre bulletin ; l'article page 24 présente le festival de cette année dans ses grandes lignes.

Le 4 août : Fest-noz

Organisé par l'Amicale laïque, dans la cour de l'école, avec Niobé-Genneau, Kazdall et les Sonerien Du.

Le 10 août : Grande Fête au Musée des vieux outils du Trégor. Voir article sur le musée page 25.

Le 28 août : aux environs de midi, le groupe de danses bretonnes Koroll-Digoroll et le groupe vendéen Vircouët danseront dans la cour de la mairie pour les habitants de Guimaëc.

Le 12 septembre : Pardon de Notre-Dame des Joies. Messe dont l'horaire paraîtra dans la presse suivie du pot de l'amitié

Le 19 septembre : Fête de Christ - Concert Son Ar Mein : Trios de Hyacinthe Jadin par le Trio AnPaPié.

Le 24 septembre à partir de 14 heures : Animations dans Guimaëc, à Trobodec d'abord avec la compagnie Schpouki Rolls sur le thème du Mariage du Verre et de l'Eau (Sculptures, musique, acrobatie dansée), puis au bourg avec un spectacle équestre sous dôme transparent (duo pour un danseur et un cheval) et d'autres spectacles non encore définis.



Les Schpouki Rolls

Les comédiens danseurs de la compagnie seront le lien léger qui reliera les hommes, le verre et l'eau. Ils offriront à la fête, la fragilité de leurs corps en recherche d'équilibres.

- Foyer Rural -

Des nouvelles du Foyer Rural

Une nouvelle saison s'achève au Foyer Rural. Les diverses activités se sont toutes bien déroulées. Quand vous lirez ces lignes, le bal country organisé par le Foyer et surtout Corinne et Pascal aura eu lieu à Lanmeur dans la salle Steredenn début juin.

Les membres du groupe voyage du Foyer Rural ont parcouru les routes de la Catalogne française à la fin du mois de mai.

Une nouvelle activité a vu le jour cette saison : la section patrimoine. Après avoir fait l'inventaire des différentes fontaines de Guimaëc, les membres actifs ont entrepris de défricher la fontaine de Chapel Baol, mais aussi le lavoir et la chapelle attenants. La tâche est longue mais passionnante. Bon nombre d'assidus ont passé plusieurs samedis après-midi à couper, tailler, tronçonner, nettoyer ...

Le résultat est spectaculaire. Le chemin pour y accéder, complètement envahi par la végétation, a été également dégagé.

Cependant, la végétation reprend vite ses droits, il faudra donc entretenir le chemin et finir le défrichage de la chapelle.

CATHERINE BARON



Fontaine avant défrichage



Fontaine après défrichage

- La section "voyages" du Foyer Rural -

NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE

Organisé par la section "voyages" du Foyer Rural, ce séjour en Catalogne qui s'est déroulé du 22 au 29 mai a rassemblé 26 personnes en provenance de Guimaëc et de ses environs.

UN SOLEIL TOUJOURS PRÉSENT

Après un départ très matinal, le petit déjeuner à Rennes est le bienvenu et nous permet de tenir le coup jusqu'aux environs de Saintes où a lieu le déjeuner chez un viticulteur-distillateur producteur de Pineau, Cognac et vins de Pays, qui accueille des groupes de voyageurs. Cet arrêt bien sympathique nous a permis de poursuivre notre route jusqu'à Canet-Plage notre destination, toujours sous le soleil.

LA MÉDITERRANÉE ET SES PORTS

Le séjour débute par une mini-croisière sur un catamaran à voile qui nous conduira jusqu'à Port-Vendres, l'occasion pour nous de découvrir la côte vermeille jusqu'au pied des Pyrénées. Un aperçu de la ville, du port avec ses barques catalanes aux couleurs vives puis c'est Collioure, qui autrefois inspira les peintres et en particulier Matisse qui en fit le berceau du fauvisme, une visite à l'église N-D des Anges avec ses retables de style baroque. Un arrêt à Banyuls-sur-Mer nous a permis de goûter à une spécialité locale pour notre plus grand bien. Par la suite nous avons également eu l'occasion de découvrir Le Barcarès et Port-Leucate où la visite fut conclue par une dégustation d'huîtres élevées dans l'étang voisin. Certains soirs, quelques un(es) d'entre nous, ont pu profiter de la douceur méditerranéenne sur la grande plage de sable de Canet en Roussillon pour s'adonner aux plaisirs de la baignade.

PERPIGNAN ET SA PÉRIPHÉRIE

Ancienne capitale continentale du Royaume de Majorque, puis rattachée à la France après le traité

des Pyrénées en 1659, la ville a été fortifiée en particulier par Vauban. Nous avons pu voir de l'extérieur, Le Castillet, tour à tour, entrée des remparts, prison, musée ; la loge de mer, l'Hôtel de Ville et sa salle des mariages aux magnifiques décors, la cathédrale Saint-Jean-Baptiste... Nous apercevons la gare de Perpignan, centre du monde selon Salvador Dali, en travaux pour accueillir le TGV, et le théâtre de l'archipel, réalisation de l'architecte Jean Nouvel, aux formes et couleurs originales actuellement en phase d'achèvement. Près de Perpignan nous faisons une halte à Thuir pour visiter les caves Byrrh, la plus grande cuve en chêne du monde : plus d'un million de litres, impossible de quitter les lieux sans une dégustation de Byrrh bien sûr et de Soho... pour les plus jeunes !

CHATEAUX CATHARES, ABBAYES, FORTERESSES ET VILLAGE MÉDIÉVAL

La visite du village médiéval de Castelnaud nous entraîne sur un site escarpé avec ses ruelles fleuries, ses boulets témoins de sièges passés, ses tuiles décorées de figures géométriques sensées protéger du mauvais sort. Un passage dans l'Aude nous amène au château de Quéribus, dernier bastion de la résistance cathare à tomber aux mains des croisés en 1255, situé sur un piton rocheux à plus de 700m, on y accède après une marche de 15 mn, tout le monde y est arrivé et chacun a pu admirer un magnifique panorama sur les Pyrénées et l'état exceptionnel de conservation de l'édifice. Aux pieds de ce château se trouve le village de Cucugnan et son curé rendu célèbre par Alphonse Daudet, son moulin à vent encore en activité et son église qui abrite une vierge enceinte. Toujours dans l'Aude, la cité de Carcassonne, ses remparts et son château veille sur la ville basse ; magnifiquement restaurée elle est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, nous y avons dégusté un excellent cassoulet, servi comme il faut !

L'abbaye d'Arles sur Tech dans le Vallespir, juste après Amélie-les-Bains, centre de cure bien connu est une abbaye bénédictine où se trouve un

Associations

sarcophage appelé sainte tombe qui secrète de façon inexplicable de l'eau claire depuis qu'il abrite les reliques des saints Abdon et Sennen. L'abbaye cistercienne de Fontfroide, où seuls les moines avaient voix au chapitre, de patrimoine privé, merveilleusement bien conservée (grâce aux subventions) que nous n'avons visitée que partiellement en raison du tournage d'un film sur l'Inquisition (à voir sur Antenne 2 en 2012).

La forteresse de Salses et ses écuries, construite par les Espagnols, gardait l'ancienne frontière entre la Catalogne et la France. La ville fortifiée de Mont-Louis (toujours Vauban), la plus haute de France, garde toujours aujourd'hui sa vocation militaire puisque la citadelle est encore occupée par le centre national d'entraînement des commandos.

LE TRAIN JAUNE

Il nous a mené de Villefranche de Conflent, en voiture découverte sous un magnifique soleil, circulant tantôt à flanc de montagne ou sur des ponts tutoyant le vide, jusqu'à Mont-Louis d'où nous avons rejoint Font-Romeu et ses centres d'entraînement pour sportifs de haut niveau. Avant de quitter Font-Romeu, une visite au four solaire d'Odeillo qui, en concentrant les rayons du soleil permet d'obtenir des températures allant jusqu'à 3800°C, s'imposait. Après un déjeuner fort agréable à Mont-Louis nous avons pu visiter Villefranche-de-Conflent, une cité millénaire avec une enceinte fortifiée intacte.

UNE JOURNÉE ESPAGNOLE

Une incursion en Espagne nous a permis de découvrir une partie de la Catalogne espagnole, d'abord Cadaqués, charmant petit port merveilleusement préservé où nous avons pu déjeuner et nous promener sur les pas de Dali et de sa muse Gala. Tout naturellement nous avons suivi les traces de Dali jusqu'à Figuéras où se trouve son musée (visite de l'extérieur) puis nous avons rejoint la frontière en passant par La Junquera et Le Perthus avec un arrêt « achat de souvenirs ».

AH ! QUE VOUS ÊTES BELLES CIMES DU CANIGOU !

Tout au long de notre périple au pied des Pyrénées, nous avons été dominés par le Canigou et ses cimes enneigées, notre séjour s'est terminé par une soirée animée par un groupe folklorique catalan qui après avoir chanté et dansé la sardane, nous a entraînés sur la piste avec paso-doble, valse et tangos.

Notre retour en Bretagne s'est déroulé comme à l'aller sous le soleil avec des arrêts à Langon (déjeuner) et à Nantes (dîner).

La réussite de ce voyage est due à l'ambiance conviviale qui régnait dans le groupe, à la qualité des commentaires de Céline notre guide, à la gentillesse et la disponibilité de Jean-Yves le conducteur du car.

JEAN-CHARLES CABON



- L'Amicale Laïque -



L'amicale laïque est l'association des parents d'élèves, des amis de l'école et des anciens élèves de l'école de Guimaëc. Pour que tous la reconnaissent, l'amicale se dote d'un logo dessiné par un parent d'élève. Merci à Yannick Drillet pour ce logo et pour les affiches qui ont illustré chaque événement de cette année.

Les papilles s'en donnent à cœur joie et les enfants se laissent glisser :



Cette année 2010-2011 nous a permis de déguster un cassoulet et un couscous, d'apporter le sapin au pied duquel nous avons partagé la joie d'ouvrir des cadeaux. Les recettes de ces événements ont amené les élèves de l'école à glisser entre les

lignes des livres et revues achetés par l'école et pour certains de se retrouver sur les pistes enneigées des Pyrénées.

GUIMAËC

L'Amicale Laïque de Guimaëc

organise

La soirée Des Parents
et Des Amis de l'École

Cantine de l'école

Le Samedi 19 Février



Profitons de cette rencontre pour présenter les événements de l'année autour d'un plat que vous aurez préparé (entrée, plat ou dessert) dont le thème est

MA SPECIALITE CULINAIRE
(pour 6 personnes environ)

Pour faire part de la joie des enfants qui ont pu profiter des activités périscolaires organisées par l'école, nous nous sommes rencontrés, parents et amis de l'école, autour d'un repas dont le thème était "ma spécialité culinaire".

Enfin, nous espérons vous voir nombreux pour notre traditionnel Fest-Noz qui aura lieu le jeudi 4 Août 2011 avec pour affiche Niobé-Genneau, Kazdall et les Sonerien DU.

L'Amicale Laïque est l'association des parents d'élèves et amis de l'école, elle a donc besoin de la participation de tous ! Merci pour les enfants !

Fabian Núñez Guajardo

- La Préservatrice -



La saison 2010 - 2011, clôturée fin février, a été bonne, le gibier étant relativement nombreux. Les battues aux renards pratiquées ont donné de bons résultats puisqu'une quinzaine de ces nuisibles ont été détruits. Afin de remercier les sociétaires les plus assidus à ces battues, le Président Jean Bévout et le bureau ont offert un repas à ces chasseurs. Les épouses étaient également conviées.

Fin avril, la Société, de conserve avec celles de Lanmeur et St Jean-du-Doigt, organisait un loto à la salle des sports de Lanmeur. Celui-ci a connu un franc succès avec près de 600 participants. Quelques Guimaëcois sont venus jouer et ont même emporté des lots, qu'ils soient ici remerciés.

Les piégeurs sont dorénavant en pleine action et obtiennent de très bons résultats, notamment en ce qui concerne les corvidés. Hélas, certains de ceux-ci, les choucas au col gris, constituent une espèce protégée et doivent être expressément relâchés lorsque pris dans les cages. Pourtant ces oiseaux - la destruction d'un millier seulement est autorisée par la D.D.T.M sur l'ensemble du Département - causent de sérieux dégâts et désagréments. Anecdote : l'automne dernier un artisan d'une commune voisine fut chargé de ramoner une cheminée. L'occupant n'était pas venu dans cette résidence depuis trois ans et la cheminée, avec insert, ne tirait plus du tout et pour cause ... L'artisan essaya d'introduire un hérisson par le bas dans le conduit. Rien à faire, ça ne passait pas. Il se propulsa alors sur le toit et vit que le tuyau était obstrué par un nid de choucas. Il enleva des brindilles et autres branchages sur 10, 20,

30, 50 centimètres... Il pompa, pompa, comme les Schadocks quoi ... L'artisan en question avait pourtant le bras long ... mais dut interrompre sa tâche. Il demanda alors au propriétaire si le conduit n'était pas coudé à un endroit précis. Il l'était au niveau de la dalle au-dessus du rez-de-chaussée, les brindilles descendaient jusque-là : 6 mètres de boisseaux étaient complètement bouchés... L'artisan dut les percer en maints endroits. Il ne nous a pas précisé le montant de la facture mais elle devait être salée. Conseil : observez le mouvement des choucas autour de vos cheminées et le cas échéant, faites poser un grillage.

Autre élément de la faune jugé indésirable : le sanglier. Une harde avait fait quelques intrusions sur notre territoire en début d'année (6 ou 7 bêtes). Elle laissa "quelques poils" puisque deux sangliers furent tués par des chasseurs avertis. Le reste de la bande s'éclipsa vers ses quartiers de prédilection, Boiséon ou autres. En revanche, un solitaire fait depuis quelques temps de nombreuses apparitions près d'un quartier résidentiel de la banlieue Guimaëcoise. Il a été aperçu cherchant pitance à moins de 50 mètres des habitations, ou même sur la route. Ne serait-il pas responsable des dégâts causés sur une pelouse, alors que le délinquant était supposé être un blaireau ? Les déjections laissées sur place ne permettaient pas d'identifier l'animal, mais en tout état de cause, il ne pouvait s'agir que d'un cochon ... Robert va devoir réviser la dimension de ses lacets. Certain propriétaire de meute jubile déjà et se voit à "faire le pied" sur Guimaëc le dimanche matin puis à engager la chasse de cet animal et de ses congénères éventuels. Le Président Bévout, quant à lui, est perplexe. Déjà très sollicité par les cultivateurs pour la fourniture de filets électrifiés contre les "ORYCTOLAGUS CUNICULUS", il se voit peut-être contraint d'acquérir des grillages métalliques contre les "SUS SCROFA". En tout cas, si vous vous déplacez en voiture en direction des Côtes d'Armor, modérez l'allure. Tout contact avec une bête noire laisse inévitablement des traces... La société de chasse n'est nullement responsable et les compagnies d'assurances pas forcément compatissantes.

Sur ce, bonnes vacances à tous.

JEAN LAUDREN

- Les peintres du Triskel -

COMPTE-RENDU

“EXPOSITION PRINTEMPS 2011”

Le Salon de peintures du Printemps 2011 organisé par l'Association des Peintres du Triskel s'est tenu à Chapelle des Joies de Guimaëc du samedi 16 avril au dimanche 8 mai.

Le vernissage a obtenu un franc succès en présence de M. Fichet Sénateur-Maire de Lanmeur, de M. Georges Lostanlen - Maire de Guimaëc - de Mme Dominique Bourghès son Adjointe à la Culture et au Patrimoine et des Maires ou de leurs Adjointes des communes voisines : Locquirec, Saint-Jean-Du-Doigt, Plougasnou, Plouégat-Guerand, qu'ils soient remerciés de leur présence qui nous honore et nous fait réellement plaisir.

Le temps a été très clément et nous avons reçu 684 visites en 3 semaines ce qui est appréciable tant pour notre Salon que pour la visite de cette belle chapelle mise à notre disposition par M. Christian Bernard affectataire du diocèse pour le patrimoine religieux en accord avec la commune de Guimaëc.

Les œuvres ont reçu des compliments de la part de nombreux visiteurs qui nous ont assurés de la

qualité de notre Salon, ce qui rend tous les peintres-exposants très heureux et les rassure quant à leurs talents respectifs.

Tous ces encouragements nous incitent à continuer l'organisation du Salon de Printemps, très attendu, car il préfigure l'amélioration de la température après un hiver souvent triste et long pour beaucoup de personnes.

Nous comptons sur tous pour nous rendre visite au printemps 2012 et vous en remercions par avance.

POUR LES PEINTRES DU TRISKEL,
LE PRÉSIDENT JEAN-PIERRE LE JONCOUR



- “Peinture et Sculpture à Guimaëc” -

Le XXIII^{ème} Salon d'été de Guimaëc aura lieu cette année du 14 juillet au 16 août .

Comme l'an passé, une cinquantaine de peintres exposeront leurs œuvres. Les visiteurs y trouveront ou retrouveront plusieurs de nos invités d'honneur des années passées, les “habitués” du salon de Guimaëc, mais aussi plusieurs nouveaux artistes dont ils découvriront les œuvres avec, nous l'espérons, beaucoup de plaisir.

Nous proposons cette année un thème aux peintres qui souhaiteront participer : “Pierre (s) de Guimaëc”. Il n'y aura donc pas d'invité d'Honneur.

Nous vous attendons nombreux pour ce Salon d'été à la salle “Ti bugale Rannou”.

Le vernissage aura lieu le 14 Juillet à partir de 18h.

FRANCE BLANCHET

Associations

- Petit Festival "Son ar mein" -

Edition 2011

A l'occasion de cette troisième édition, le Petit Festival met à l'honneur les instruments à anches : hautbois de la Renaissance par la Compagnie Outre Mesure, musettes et cornemuses par François Lazarevitch, impro jazz avec les clarinettes Fabrice Barré et Fabrice Charprenet, les voix d'Absalon dans un programme inédit consacré à la musique liturgique du 18e siècle, deux excursions italiennes, l'une sur les pas de Marc-Antoine Charpentier avec l'Ensemble vocal Actéon, l'autre au son du piffero, hautbois traditionnel de l'Appenin, et encore un florilège de concertos par la bassoniste Mélanie Flahaut et la hautboïste Tereza Pavelkova entourées de l'ensemble Ma Non Troppo, une création théâtrale et musicale d'après les Maîtres Sonneurs de Georges Sand...

Tout au long du week-end les prom's, des concerts promenades, animeront cafés, librairies, minuscules chapelles, manoirs, fontaines et jardins extraordinaires. D'un lieu à l'autre, le long d'un fleuve côtier ou au détour d'une pointe, les festivaliers pourront rencontrer des amoureux de l'eau qui partageront leur passion pour cet élément fragile du patrimoine de notre région.

Le Petit Festival navigue cette année encore sur les rives des musiques anciennes dans le cadre magique du Trégor Côtier et promet des rencontres intimistes et inattendues entre un public curieux et des artistes aussi généreux que talentueux.

Un ugent abadenn bennak a vo kinniget e keñver an 3vet Festivalig gouestlet, er bloaz-mañ, d'al lañchennoù : hirbombardoù an Adc'hinivelezh gant Kompagnunezh Outre Mesure, mil bloaz biniou gant Frañsa Lazarevitch, impro jazz gant ar c'hoarierien treujenn-gaol Fabrice Barré ha Fabrice Charprenet, mouezhioù Absalon, holl en ur programm a sonerezh lidañ eus an 18vet kantved n'eo ket bet klevet biskoazh e neblec'h. Mont a rafer da bourmen en Itali war-lerc'h Marc-Antoine Charpentier gant Actéon hag ivez dre son ar piffero, un hirvombard hengounel eus bro an Apennin, ur bokad concerti stumm an Itali gant Melani Flahaut, gourvombard ha Tereza Pavelkova, hirvombard, heuliet gant Ma Non Troppo, ur grouadenn sonerezh ha c'hoariva adalek oberenn George Sand, Les Maîtres Sonneurs... Un toullad abadennoù godell a-hed an dibenn-sun barzh ostalerioù, saloñsoù-te, jardinoù, manerioù, feunteunioù ha chapelioù ken bihan ma vo ho fri war ar sonerien hag ho tivskouarn stok er benviji ; etrezo e vo ivez pourmenadennoù dudiuz a-hed an henchoù don, en dro d'an dour. An arvestourien a c'hello kejañ gant diwallerien an dour, marteze pouezhusañ lodenn eus glad hor bro.

Ar Festivalig a bourmeno, er bloaz-mañ c'hoazh, war vord ar sonerezh ansian e-kreiz endro majik Bro Dreger ar C'huzh-Heol hag a ginnigo d'an holl kejadennoù dic'hortoz gant arזורien a dalant vras hag a oar digeriñ o c'halon.

CAMILLE RANCIÈRE ET EMMANUELLE HUTEAU



- Le musée -



FÊTE AU MUSÉE LE 10 AOÛT, UN RENDEZ-VOUS CONVIVAL

Fort du succès de l'édition 2010, les bénévoles du musée rural du Trégor reconduisent leur fête le mercredi 10 Août 2011 avec un programme qui débutera comme l'an passé dès 10 h par une démonstration de tonte de moutons et des promenades à dos de poney pour les enfants dans la vallée de Trobodec (en partenariat avec la ferme équestre de Kermebel en Plougasnou). Les crêpières seront à l'ouvrage vers 10h30 et le musée accessible dès le début de la fête.

Les amateurs de boule bretonne plombée recevront les conseils des meilleurs spécialistes de la région (tout un art) quant à la galoche, les hostilités débuteront vers 10h30, là aussi, les personnes n'ayant jamais pratiqué, pourront jouer et apprendre gratuitement. Les jeux traditionnels bretons pour tous les âges seront offerts dans le seul but de divertir.

Nos amis, propriétaires de vieux tracteurs seront présents, inutile de préciser l'heure exacte de leur arrivée, il suffira de se boucher les oreilles pour vibrer et se réjouir du vacarme de leurs engins, signalant par la-même que la fête est bien lancée.

Durant la matinée la place du Prajou connaîtra les affres de la fumée de bois et les saveurs agréables des grillades de poissons, comme l'an passé ces

poissons grillés sont gracieusement offerts par les organisateurs de la fête qui, en réponse aux nombreuses sollicitations, mettront un stand de frites en service (fish and chips, nos amis britanniques apprécieront), quelques filets de maquereaux fumés de fabrication très locale seront également offerts et mis à la disposition au stand buvette (avis aux amateurs).

Grâce à la participation des responsables de la base du Douron, la vallée de Trobodec sera à l'honneur, en effet durant la journée, ils proposeront gracieusement la visite du moulin à eau et répondront à toutes les questions des visiteurs (un partenariat qui ouvre des perspectives intéressantes).

Pendant toute la journée, les bénévoles du musée animeront et répondront à toutes les questions concernant la vie rurale à travers des ateliers où les chanteurs pourront s'exprimer au son de l'orgue de barbarie ; à la cuisine, la baratte tournera sans relâche pour fournir le beurre aux collègues crêpières ; le forgeron à l'aide de son marteau tapera le fer rouge sur l'enclume comme s'il fallait rythmer le temps, un peu plus loin le sabotier façonnera à la taille voulue la chaussure du début du siècle, dernier ; le cordier fabriquera en direct et en temps réel un superbe échantillon de corde avec quelques morceaux de ficelle ; quant à nos amis vanniers, ils s'efforceront de réaliser les plus beaux paniers. Les machines miniature seront également exposées dans l'enceinte du musée ainsi que des faïences et des poteries réalisées par une artiste du Prajou.

L'édition 2011 de la fête du musée rural du Trégor se veut volontairement orientée vers la convivialité, la découverte du musée et de sa vallée de trobodec occupée été comme hiver par ses 2 bovins aux cornes majestueuses ; quant à son moulin à eau il attise toujours autant la curiosité, le 10 Août 2011 une date à retenir pour une visite en famille au musée rural du trégor et bienvenue au Prajou.

GUY DANIEL

Associations

- Les Amis de la Chapelle de Christ -

Voici bientôt 13 ans que l'aventure a commencé. Tout le monde à Guimaëc la connaît bien cette histoire de quelques bénévoles, un soir d'octobre 1998, qui ont créé l'association des amis de la chapelle de Christ. Une association pour sauver une chapelle qui était très très malade.

D'année en année, avec l'aide de toute la communauté, des bénévoles et de la Fondation du Patrimoine, nous avons largement dépassé nos espérances de départ. La vieille Dame de pierre s'est parée d'un bel habit et d'une belle coiffure. Vous ne trouvez pas !!!!! Nous qui pensions simplement arrêter la progression des ravages du temps, sommes aujourd'hui plus qu'heureux du résultat présent.

Mais la Chapelle de Christ c'était aussi la "Fête". Un beau moment tous les 3^{ème} dimanches de septembre, où, tous, nous aimions nous retrouver. Une organisation de plus en plus importante et pesante pour accueillir jusqu'à 600 personnes et une équipe de bénévoles à toute épreuve.

Aujourd'hui, les membres du bureau et moi-même (présidente), souhaitons nous retirer, passer la main à une autre équipe qui voudrait bien apporter des idées nouvelles afin de continuer sur un autre chemin, pourquoi pas des expos et des concerts. Continuer aussi à suivre les travaux en partenariat avec la Mairie. A ce jour, nous avons déjà lancé des appels pour trouver des successeurs, mais personne ne semble avoir envie de s'investir pour notre belle chapelle. Cela peut faire peur c'est vrai, mais il y a toujours un retour positif qui aide à avancer.

Par manque de personnes à se présenter au bureau, nous avons donc pris la décision de mettre l'Association en sommeil pour 1 an, en espérant trouver des bonnes volontés pour 2012. Dans le cas contraire, nous serions obligés de prendre des dispositions en vue de la dissolution de l'association, tous les fonds seraient alors reversés à la Mairie pour la suite des travaux.

Donc, vous l'avez compris, pas de festivités cette année !!! Mais la recherche de fonds et les travaux continuent bien évidemment, grâce à la Mairie.

ANNE NÉDÉLEC



Associations

- Le Club de Rencontres et Loisirs -

Encore une année qui s'achève dans la bonne humeur, avec le traditionnel MAOUT, goûter amélioré composé de thé et café, confiture, pâte maison (Marie Thé), chocolats fins...

L'année avait déjà bien commencé avec un repas concocté par Marie Thérèse et Arnaud, notre traiteur Guimaëcois, repas toujours très bon et présenté de façon à vous éveiller les papilles.

Tous les jeudis, les joueurs de belote et de dominos se sont retrouvés avec plaisir, maniant les cartes ou les pions avec brio, mais accueillant toujours les novices avec gentillesse et patience, parties ponctuées d'anecdotes et d'éclats de rire.

Certains de nos joueurs ont même participé individuellement et avec succès aux concours Interclubs organisés par les autres clubs du canton !

Pendant ce temps, les cuisinières de l'Atelier Verrines préparaient chaque jeudi une nouvelle recette (ingrédients affichés sur la porte la semaine précédente) à ramener chez elles.

Cette fois encore le Club de Rencontres et Loisirs de Guimaëc se quitte avec la promesse de se retrouver dès septembre, et à cette occasion, peut-être aurons-nous le plaisir de vous compter parmi nous.

Renseignements au 06 27 66 77 45

GÉNÉALOGIE À GUIMAËC

Une douzaine de généalogistes amateurs se sont retrouvés au cours de ce 3^{ème} rendez-vous, munis de tous les actes qu'ils avaient pu dénicher concernant leur famille.

Leur but commun étant de découvrir jusqu'à quelle date, ils parviendraient à faire remonter l'histoire de leur famille.

Grâce aux ordinateurs prêtés par l'ULAMIR, ils ont eu accès, sur internet, aux listes des actes anciens relevés par les Etats Civils, et chacun a trouvé avec bonheur la piste de ses ancêtres (je suis moi-même remontée jusqu'à 70 ans après J.C par cette méthode).

Au cours de l'atelier, lorsqu'un de nous énonçait le nom de son arrière, arrière, arrière...grand-père, un autre avait le plaisir de lui annoncer qu'il avait trouvé le même nom dans ses ancêtres de Guimaëc ou de Lanmeur...

Découvrir si nous sommes « tous cousins », c'est une idée que nous allons essayer d'approfondir les prochaines fois, car, ça y est, le virus de la généalogie est bel et bien transmis et nous allons nous revoir plus fréquemment dès septembre. Nous vous y attendons.

Merci de s'inscrire à la rentrée au 06 27 66 77 45

LA PRÉSIDENTE LILI DEROUT



- Koroll Digoroll -

LA BRETAGNE À VIENNE

Nous vous proposons de lire cet article qui a été écrit par Helmut, un ami fidèle de Guimaëc, avec son épouse Brigitte, pour une publication autrichienne.

On a pu lire, assez régulièrement, ces dernières années, dans notre revue ⁽¹⁾ des articles sur la Bretagne. Ce n'est pas seulement que l'auteur et son épouse sont des mordus de la Bretagne mais plutôt que cette région et sa culture de la danse sont d'un intérêt exceptionnel et cela vaut la peine de mettre en parallèle les différentes caractéristiques ainsi qu'un grand nombre d'éléments que nous avons en commun dans notre patrimoine dansant.

C'est dans cet esprit que nous avons invité en Autriche le groupe Koroll-Digoroll originaire d'une petite commune du littoral de la Manche. Il s'agissait de rendre la politesse à ce groupe qui avait accueilli un ensemble de danseurs de Vienne et de Basse-Autriche à l'été de 2009.

Vingt-six personnes de Guimaëc et des alentours (danseurs, musiciens, chauffeurs du car) ont constitué un ensemble soudé et plein de dynamisme. Après un voyage assez fatigant, ils ont passé une semaine à Vienne et Klosterneuburg. Ils ont suivi un programme touristique plutôt dense puisque quasiment chaque soir voyait une rencontre avec des danseurs locaux. Le stage de danse de la BAG ⁽²⁾ était enrichi de leur savoir et, à la clôture, les Bretons ont été les invités d'honneur au Wiener Kathreintanz ⁽³⁾.

Nos amis Bretons étaient ravis de l'accueil qu'ils ont reçu chez nous. De plus ils ont pu constater durant leur séjour qu'une connaissance de base de la langue française, en Europe Centrale, est moins rare qu'on aurait pu penser. C'est pour cela que nous osons rendre en version originale quelques mots de remerciements que nous avons reçu des Bretons :

“Encore merci pour l'accueil et la semaine passée dans votre belle région dont nous garderons un excellent souvenir. Un très grand merci à toutes



Associations

les personnes étant intervenues pour que notre séjour en Autriche soit des plus agréables mais, surtout, inoubliable. Nous avons tissé des liens d'amitié avec plusieurs danseurs et danseuses et espérons avoir un jour le plaisir de les revoir et les accueillir à notre tour.

Mais surtout un grand merci pour la semaine INOUBLIABLE que nous avons passée à Vienne, grâce à vous et vos amis, pour les visites, les rencontres... et pour le final : le fest-noz.

Nous avons apprécié les visites (que nous n'aurions pas faites dans le cadre d'un voyage organisé) mais aussi les danses autrichiennes et la rencontre de tous ces danseurs ! Le summum restera ce samedi soir, ce fameux bal auquel nous sommes ravis et flattés d'avoir participé.”

Le succès du déroulement de cette semaine est dû à un tel nombre de danseurs et de danseuses autrichiens qu'on ne peut les citer tous. Nous leur disons de tout cœur un grand merci pour la part qu'ils ont prise à l'organisation de cet évènement.

Nous sommes aussi particulièrement reconnaissants à Son Excellence Monsieur Philippe Carré qui nous a fait l'honneur d'ouvrir pour nous les portes de l'ambassade de France à Vienne. Il semble bien que ces contacts puissent encore se développer.

En Autriche, on nous demande déjà si nous sommes prêts à mettre sur pied un autre séjour en Bretagne. Au cours du printemps prochain où nous nous rendrons là-bas, nous allons mesurer le degré d'intérêt, chez les Bretons, pour ce type d'échanges.

HELMUT JEGLITSCH
PRÉSIDENT DE LA BAG ET
FIN CONNAISSEUR DE LA BRETAGNE

1-Der fröhliche Kreis (Le Joyeux Cercle) : revue nationale autrichienne de la danse traditionnelle.

2-Fédération Nationale de la Danse Traditionnelle, l'équivalent en Bretagne de la fédération Kendalc'h.

3-Sainte Catherine, dernière rencontre de danse de l'année qui réunit la tradition viennoise du bal et les éléments de danse traditionnelle de l'Autriche entière.



LE PARRICIDE DES FRÈRES LÉRÉEC À LOCQUIREC EN 1839

C'est un véritable feuilleton judiciaire que nous allons proposer à votre lecture : ce récit qui comprend une douzaine de pages a été écrit par Madame Annick Le Douget, greffière au tribunal de Quimper et membre du Bureau de la Société Archéologique du Finistère: elle retrace pour nous cette ténébreuse affaire de parricide qui se déroula à Rosampoul en 1839, puisant ses informations dans les archives départementales et nationales et dans les articles de journaux de l'époque. Si le crime fut commis sur la commune de Locquirec, l'affaire concerna un certain nombre de Guimaëcois qui furent appelés à témoigner. Merci à Madame Le Douget, qui a écrit un ouvrage intitulé «Justice de sang, la peine de mort en Bretagne aux XIXe et XXe siècle », de nous avoir permis de publier cette histoire. Cette affaire avait déjà été mentionnée dans le n° 15 (juillet 1997) de notre bulletin quand Bernard Cabon nous présenta une gwerze sur feuille volante narrant cet horrible crime, chantée par Iann ar Gwenn (1774-1849) le célèbre barde aveugle.

DOMINIQUE BOURGÈS

Émerge de l'ensemble des affaires judiciaires bretonnes du 19e siècle un dossier exceptionnel aux accents de tragédie grecque, dont les “héros”, deux jeunes garçons “ordinaires”, paraissent happés par une destinée implacable...¹ Le drame se déroule en octobre 1839 sur la côte trégorroise, entre Locquirec et Guimaëc. Pour se dégager d'une tyrannie paternelle devenue insupportable et se venger des brimades et des mauvais traitements endurés pendant plusieurs années, deux jeunes garçons, François-Marie et Mathias - dit Mathieu - Léréec, assassinent leur père.

L'étude d'un dossier criminel n'est pas sans difficultés. Il faut franchir les arcanes de la procédure pénale, évacuer ses préjugés, se méfier des anachronismes et prendre une distance nécessaire par rapport au crime et à l'horreur qu'il suscite inmanquablement, même cent ans après sa commission. Mais une fois ces obstacles dépassés, chaque dossier criminel apparaît comme un monde, figé au jour du crime, qui s'anime progressivement au fur et à mesure de la lecture de l'enquête judiciaire, ressuscitant la parole populaire. Si l'on

dispose des codes nécessaires, un dossier criminel peut devenir un poste d'observation inattendu et instructif des traditions et usages d'une époque ainsi que des particularismes locaux. Cet éclairage est ici autorisé par l'épaisseur du dossier, l'importance du nombre des témoins entendus et les détails des dialogues consignés dans les nombreux procès-verbaux.

Les sources utilisées pour écrire cet article proviennent des Archives départementales du Finistère (dossier 4 U 2/64), des Archives nationales (BB 24/2010) et des comptes-rendus de la presse régionale. Les phrases placées entre guillemets dans le texte reproduisent des phrases ou des extraits tirés des diverses procédures. Nous avons opté pour l'orthographe du nom “Léréec”, fluctuante au gré des pièces de justice, qui ne l'est pas moins dans les actes d'état civil de la famille. Hervé père est un Léréec, né à Plougasnou en 1792 ; François-Marie, né en 1814, s'il signe Leréec, a été déclaré à la naissance L'Eréec ; quant à Mathias, dit Mathieu, né en 1821, il est inscrit comme Le Néréec ; Marguerite, née en 1819 est une Le Neréec ; les

1 Parmi les ingrédients de la tragédie figure cette malédiction qui semble peser sur la famille Léréec, presque décimée en 1839-1840 - cinq des huit membres meurent en l'espace d'un an. Le père Léréec vit seul avec ses enfants après le décès de ses deux épouses successives. La benjamine de 3 ans meurt naturellement en 1839 ainsi que le fils Christophe, qui, condamné en Loire-Atlantique en 1838 pour viol, décède en centrale ; le père est assassiné la même année par ses deux fils François-Marie et Mathias qui, quant à eux, laissent leur tête sur l'échafaud le 25 juillet 1840...

deux plus jeunes garçons sont Jean Le Neréec et Jean-Marie Léréec.

La découverte du crime

Nous sommes à Guimaëc à l'automne 1839, au temps des dernières récoltes. Ce matin du dimanche 13 octobre, Yves Guézennec, retraité des douanes de Locquirec, est sorti vers six heures près d'un ruisseau en limite des communes de Guimaëc et Locquirec, "pour aller, dit-il, à l'affût des perdrix que j'entendais chanter. J'étais contre un fossé à une centaine de pas peut-être de la mare lorsque je vis passer le nommé Yves Cojean, cultivateur du Menguy. Cet homme, qui avait un panier sur la tête et qui sans doute allait chercher des pommes de terre, s'arrêta rendu vers la mare. Je le vis fixer quelque chose avec attention, puis il jeta son panier et se mit à courir en retournant sur ses pas. Je l'abordai désirant connaître la cause de son épouvante. Il me dit aussitôt qu'il venait d'apercevoir un cadavre dans la mare".

Yves Cojean est effrayé : « J'aperçus dans une mare qui était à mes pieds un objet noir que je pris d'abord pour un mouton. En m'arrêtant et en fixant avec plus d'attention, je reconnus que c'était un chapeau ciré noir. Je vis aussi qu'il était sur la tête d'un homme couché sur le côté gauche dans la mare... ». L'alerte est aussitôt donnée. Le maire de Guimaëc arrive sur les lieux, accompagné d'un bon nombre de paroissiens - 80, dira un témoin -, qui sortaient de la messe de sept heures. Le corps de l'infortuné est dégagé de la mare, mais personne ne le reconnaît : il est vrai que les blessures qu'il porte à la tête le rendent méconnaissable. « Les os de la face ont reçu des fractures si multipliées qu'on ne peut en donner une meilleure idée en disant qu'ils ont été broyés », affirme le docteur Le Fibler, médecin venu sur les lieux.

Les commentaires vont bon train, les curieux font les premières constatations quand surgit un

jeune homme criant de loin : « c'est mon père, c'est mon père ! ». Il s'agit de Mathias Léréec, de Locquirec, village limitrophe, qui répète en pleurant : « je veux l'embrasser ». Annette Savidan, de Guimaëc, relate une scène qui aura son importance plus tard : « On lui disait, mais ce n'est pas votre père, vous voyez que la figure est méconnaissable. Il répondait à cela : c'est bien mon père ! Oui c'est lui, je le reconnais à ses vêtements. »

Il s'agit effectivement du corps de Hervé Léréec, préposé des douanes royales à la retraite, âgé de 57 ans, qui demeurait à Rosampoul en Locquirec. On apprend rapidement que le défunt avait quitté sa maison le samedi 12 octobre au matin, porteur d'une forte somme d'argent ; il allait faire l'acquisition de sa tenue ², de sa terre dont il avait appris la mise en vente, et se rendait sans doute chez un notaire. A-t-il été victime d'un rôdeur ? On n'a pas retrouvé d'argent sur lui.

Une famille secrète, apparemment sans histoire

Hervé Léréec, veuf, vivait avec sa fille Marguerite, 20 ans, et ses quatre garçons : François-Marie, 25 ans, Mathias, appelé usuellement Mathieu, âgé de 18 ans, Jean, 16 ans et Jean-Marie, 12 ans. Il faut noter que l'un de ses six enfants, Christophe, a été condamné par la cour d'assises de Loire-Atlantique en 1838 pour attentat à la pudeur et qu'il est mort six mois avant les faits à la maison centrale de Fontevault. François-Marie est cordonnier et exerce son métier dans une petite maison contiguë à l'habitation principale ; il y dort même avec son frère. Le garçon mène une vie rangée, et fréquente une jeune voisine, Françoise Guézennec, qui l'apprécie fort. « Ce jeune homme est d'un caractère fort doux, assure-t-elle, et sa conduite est très régulière. S'il eût quelques défauts, mon oncle ne lui aurait pas permis l'entrée de la maison ». Cette douceur de caractère de François-Marie est confirmée par plusieurs témoins. Quant à

2 Terre exploitée sous le régime du domaine congéable, parfois appelée tenue convenancière ou à convenant

Histoire

Mathieu, aide-cultivateur qui travaille les terres familiales, il est décrit comme un garçon plus difficile, « taciturne et butor », dira même un témoin, et il se dispute souvent avec son père. Aucun d'eux n'est connu pour des excès et ils sont très pieux, tout comme Marguerite, fille d'excellente réputation, de conduite régulière ; seule femme de la maison, elle tient le foyer avec assurance. Les deux plus jeunes garçons gardent les vaches et aident aux tâches agricoles. Veuf en 1831, le père s'était remarié mais la marâtre, affectionnée des enfants, était morte en couches en 1836, laissant une petite fille qui décède en avril 1839... Voilà pour quelques aspects de la vie familiale marquée par plusieurs deuils et à la réputation ternie par les agissements graves du frère, mais somme toute tranquille en apparence ; pour le reste, tous s'accordent à dire qu'il s'agit d'une famille très secrète.

Un mobile pour soupçonner les enfants Léréec : la mésentente

Mais ce n'est qu'apparence... la mésentente entre les enfants et leur père est connue de tous et signalée aux autorités judiciaires dès le début par le maire. On dit que la moralité du père Léréec n'est pas bonne. « C'est un honnête homme qui passait cependant pour aimer les femmes, gronder et

brutaliser ses enfants », dira son voisin Etien. Il a eu un enfant naturel dans le village et il courtise aujourd'hui assidûment Claudine Macquer femme Baron, une journalière de Guimaëc de 26 ans, mal notée pour sa conduite déréglée. Ceci déplait fortement à François-Marie, son fils aîné, attaché aux convenances : la réputation de la famille est mise en danger.

Hervé Léréec est un homme secret, froid, autoritaire, voire tyrannique. Et surtout il est violent, comme le prouvent plusieurs témoignages irréfutables, et cette violence, verbale comme physique, qui n'est pas imputable à l'alcool, le fait haïr de sa famille. Tous les enfants en ont été victimes. François-Marie d'abord, qui boite depuis une correction paternelle infligée alors qu'il était adolescent. « Mon père nous tourmentait les uns et les autres », affirme-t-il. Mais il ne craint pas d'affronter son père afin de protéger ses cadets. Quant à Mathieu, chassé sans raison de la maison paternelle en 1839, il a été obligé de se placer comme domestique de ferme alors que son père venait de lui promettre de lui apprendre à lire et à écrire pour assurer son avenir dans la douane ; il vient d'être autorisé à réintégrer le domicile mais il sait qu'il en est fini de ses ambitions personnelles. Jean-Marie, 12 ans, semble être la dernière tête de



La mare où fut trouvé le corps, ici...

Histoire

turc du père, comme le relate le tailleur Jean Masson, encore effrayé par une scène de brutalité à laquelle il a assisté : « J'étais en juillet à travailler dans cette maison et je voulus envoyer Jean-Marie me chercher des boutons au bourg. Le père voulut s'y opposer. François voulait au contraire qu'il allât et l'enfant ne savait à qui obéir. Le père alors le prit par le bras et je les vis tous les deux disparaître derrière un amas de lande. J'entendis alors quelque bruit et peu d'instant après l'enfant revenait dans la maison en disant que son père l'avait frappé à la tête avec un sarcloir et l'avait blessé à la jambe. Il nous fit voir en effet un trou dans cette partie et il saignait. Le père revint et à cette occasion il y eut une discussion orageuse entre ce dernier et François.... Ce dernier dit après sa sortie (du père), c'est un homme qui mériterait d'être tué comme un animal. »

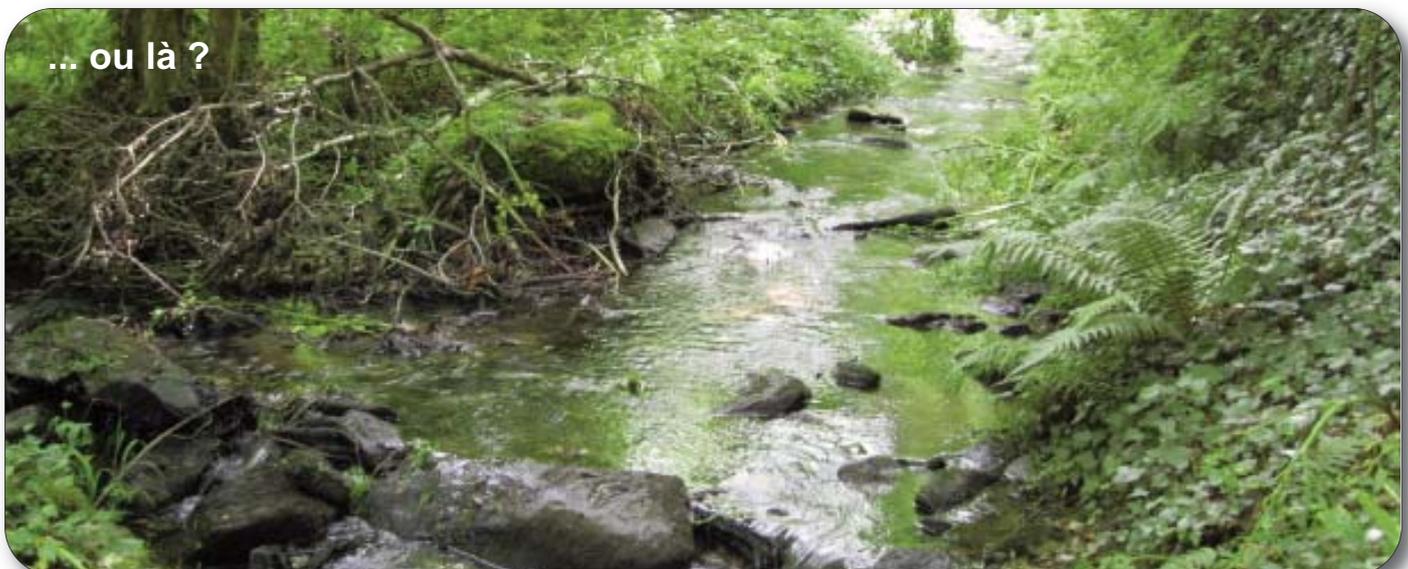
Enfin Marguerite, la jeune fille de vingt ans, n'a pas été épargnée. François-Marie rapporte au juge que son père « la battait presque tous les jours, et lui a même retiré ses hardes ». Jusqu'où sont allées ces violences ? On ne le saura jamais. Hervé Léréec veut donner une sévère éducation à ses enfants. Sans doute pense-t-il n'avoir pas été assez exigeant à l'égard du fils perdu ? Il interdit ainsi à Mathias de fréquenter les pardons et, un jour, gifle le

jeune homme qui prétend s'y rendre malgré sa défense. « Mathieu ne dit rien mais quand le père fut éloigné, il dit en faisant un mouvement avec l'index de la main, il me vaudra cela, il me vaudra un homme plus tard », relate un témoin présent.

La rage contre la toute-puissance paternelle monte graduellement à partir de l'été 1839 à la proportion des violences exercées par Hervé Léréec. Depuis plusieurs mois déjà, les menaces de mort contre leur père sont fréquentes. Les enfants décident de passer à l'acte et se concertent d'abord pour l'empoisonner mais c'est le chat seul qui en fait les frais, selon la déposition de François-Marie. « C'était en effet de l'arsenic que Mathieu était venu acheter à Morlaix vingt jours ou un mois avant la mort de mon père. Quand il m'eut remis cet arsenic dans l'atelier, j'en donnai une légère pincée au chat dans du beurre pour éprouver la propriété de cette substance. Le chat creva. Je cachai cet arsenic ne voulant pas le laisser à la disposition de Mathieu. Je n'en ai pas mis dans la soupe de mon père », avouera-t-il plus tard. Enfin germe dans l'esprit des deux frères aînés l'idée d'un assassinat déguisé en crime crapuleux de rôdeur. Toute la fratrie en sera complice, par action, par omission ou par silence.

Suite au prochain numéro...

ANNICK LE DOUGET.



- Guimaëc autrefois -

LES ANNÉES 1935 -1950 (SUITE)

Jean Clec'h, notre fidèle chroniqueur, plonge à nouveau dans ses souvenirs pour nous parler cette fois-ci des lieux d'habitation dans la campagne guimaëcoise des années 1935-1950 et de la vie quotidienne à la ferme.

Passons à la journée autour de la maison : cuisine, menus, etc ... Au temps de l'âtre il fallait entretenir le feu ; la journée à la ferme commençait tôt, toujours au rythme du soleil, les lanternes "tempête" permettaient de "faire autour des bêtes", traire, nettoyer, panser les chevaux... A l'aube, ma mère amenait les quatre ou cinq vaches paître autour des champs, "grimenier", au bout d'une corde ; j'ai parfois pratiqué ce sport : c'est prenant, pas question de lire. Puis, vers huit heures et demi, c'était le petit déjeuner : café au lait, pain-beurre, lard, moi, j'étais au régime soupe au lait, "soubenn al laez" (je ne bois toujours pas de café !) Et la journée de travail commençait aux champs, autour de la maison ou à l'école. Le repas de midi, c'était souvent "patates au lait ribot", ou lard avec pommes de terre. Il arrivait parfois que cela se cuise sur feu de cendres -pour moi, c'était un mystère-ma mère disait "la cuisinière, c'est Mari Mogerioù" (Marie des murs). Nous mangions aussi de la purée, ou de la bouillie au chaudron, sur la table, avec un "puits" au milieu rempli de beurre fondu ; nous avions aussi des crêpes faites sur la "billig", ma mère maniait habilement le "rozell" et le "sklissen", c'était la fête "crêpe-nature, sans jambon ni œuf, pour finir, "crêpe au sucre". Il y avait rarement de la viande fraîche, "kig fresk", le boucher ne faisait pas fortune avec nous, seulement lors des grands travaux - battages, arrachages de pommes de terre- ou à l'occasion de communions, baptêmes etc... Au début de l'été, arrivait parfois la visite de Maître Renard (al louarn) qui venait chaparder nos poules en liberté dans les champs proches (al liorzhoù). Les pies donnaient l'alerte, nous pouvions parfois lui chiper sa

proie. Dans ce cas, c'était la "poule au pot" chère au bon roi Henri IV. En décembre-janvier, l'oncle Mathies Gueguen (Tonton Mathies du Prajou) tuait le cochon, nous avions alors de la viande fraîche et on confectionnait force saucisses mises à fumer dans la cheminée, et aussi des terrines de pâté. Ces agapes étaient partagées avec voisins et parentèle proche qui nous rendaient la pareille : c'était les mois gras.

A cinq heures, c'était de nouveau le café, avec tartines de pain-beurre et bout de lard pour les travailleurs de force. Le travail reprenait et le soir, parfois très tard l'été, c'était une soupe rustique. Nous n'avons pas souffert des restrictions dues à la guerre, nous vivions en autarcie presque complète, seuls les produits coloniaux manquaient café, chocolat, fruits, on s'en passait facilement. Ma mère plaçait facilement son lait, son beurre, au bourg et dans la famille, il lui arrivait même d'expédier des colis en Allemagne à nos prisonniers (Albert Cabon, notre propriétaire et l'oncle Paul Hamon, de l'Oise).

Le progrès fut l'arrivée du gaz butane qui va faciliter la vie de la ménagère. La cuisinière au charbon ou au bois était l'apanage de quelques familles. Le charbon était rare et cher, le bois demandait beaucoup de travail : c'était bien, ça chauffait la pièce, ça fournissait l'eau chaude, le plan de travail était à la bonne hauteur, mais il fallait beaucoup de combustible et disposer d'un local assez isolé. Ma grand-mère de Lézingard en avait une, elle ne marchait que les jours de froidure, la cheminée marchait toujours et j'ai connu une grand-mère économe qui fabriquait ses propres allumettes : des tiges d'orties séchées trempées dans du souffre liquide, pour les allumer il suffisait de mettre l'extrémité soufrée au contact d'une braise.

Alors on a gardé longtemps les trépieds et les crémaillères, aussi bien des jeunes couples, encore aujourd'hui, quand ils emménagent dans une maison neuve font une fête : ils pendent la crémaillère.

A suivre...

JEAN CLECH

MORTAN EZ ON-ME, SARPANT BIHAN BEG AR FRI

Echuiñ a reomp, gant an niverenn-mañ, gant an istor diembann, skrivet gant Armel le Sec'h, koulz ar brezhoneg hag ar galleg : hini Mortan, sarpant bihan Beg ar Fri. Anavezet eo Armel evel livourez ha barzhonegerez. Spi hon eus ez oc'h bet plijet gant an istor, leun a varzhoniezh.

A wechoù e chom sioul pep tra, pep krouadur, memestra evel ma vefe ar bed holl hag ar mor e-unan o terc'hel o anal, hag e vefe un dra bennak o tont. Ar besketaerien a sell d'an nec'h, souezhet o welout an ec'honder bras divent-se, goullo, evel un dremenva, un nor digor war bedoù all... met netra ne deu, setu ec'h adkrogont gant o feskerezh.

Gant ar bourmenerien ez eus bugale, trefuet evel boaz o tizoloiñ ar mor, o treiñ ar vein hep lakaet anezho a nevez en o flas. Al Louarn a c'hrozmol met ne remerkont ket anezhañ.

Tre m' emañ ar mare o sevel, e n'em lak ur familh en e goazez war an traezh e nec'h Ven Izella, ar c'herent gant pep a levr, ar vugale o stankañ an dour war ar wazh :

"N'out nemet ur gaoc'h ki bihan, bihan.

- Ha te ur penn leue bras.

- Lampon fall, n'eo ket brav komz e giz-se d'az vreur bihan. Petra a larfe o kerent ? a lavar ar wazh, gant kalz a deneridigezh.

"-Vez klevet netra ganto... te oar. O lenn emaint". C'hoarzhin a ra ar wazh a galon vat, ur vourbouilhadenn skiltr. Ar vugale ivez a c'hoarzh leiz o c'hof hag, a greiz holl e teu a nevez ar sioulder, don kenañ er wech-mañ. Ar vugale a sav o fenn hag a wel anezho da gentañ, anat eo :

"-Sell' ta, du-se, korriged, boulc'hurun !!

- Atav ken diseven" a vourbouilh an Hini a gomz.

Ah ya, aze emaint, n'em lakaet int dija da chifrettezañ, gwir eo ez eus amañ, hervez tud ar vro, gwellañ chifrettez a zo er bed. O furchal emaint e pep korn, hag e klevan karreg Kerellou o vouboual :

" Maji ar yezh gozh a c'hoari, memez pa vez lâret sotoni. Ma n'eo ket droch, memestra !..."

MOI, MORTAN, PETIT DRAGON DE BEG AN FRI

Dans ce numéro, nous terminons cette histoire inédite, écrite par Armel Le Sec'h, tant en breton qu'en français : celle de Mortan, le petit dragon de Beg ar Fri. Armel est connue comme peintre et poétesse. Nous espérons que cette histoire pleine de poésie vous a plu.

De grands silences se font parfois, comme si le monde entier et la mer elle-même retenaient leur souffle, et que quelque chose allait venir. Les pêcheurs lèvent la tête, étonnés de cet espace immense, vide, comme une sorte de communication, une porte ouverte sur d'autres mondes... mais rien ne se passe, et ils reprennent leur pêche.

Avec les promeneurs, des enfants, comme toujours très excités par la vue de la mer, et qui tournent les pierres, et ne les remettent pas en place, et le Renard grommelle, et ils ne le remarquent pas.

A marée montante, une famille s'installe en haut de la plage de Ven Izella, les parents avec leur livre, les enfants à faire un barrage sur la petite rivière :

«N'out nemet ur gaoc'h ki bihan, bihan, tu n'es qu'une petite crotte de chien.

- Ha te ur penn leue bras, et toi, une grande tête de veau.

- Lampon fall, n'eo ket brav komz 'giz-se d'ar vreur bihan. Petra a larfe ho kerent ? Hé vaurien, ce n'est pas bien de parler ainsi à ton petit frère. Que diraient tes parents ? dit la rivière, avec beaucoup de tendresse.

-'ve klevet tra ganto...te oar . O lenn emaint...Ils n'entendent rien , tu sais , ils sont en train de lire. »

La rivière rit de bon cœur en un gargouillis suraigu, les enfants rient aussi à pleine gorge, et, tout à coup le silence se fait à nouveau, total cette fois. Les enfants relèvent la tête et les voient en premier, c'est évident :

«Sell ta, du-se, korriged, boulc'hurun !!, Regarde, là-bas, des korrigans, tonnerre de Brest !!

-Toujours aussi mal poli » gargouille «Celle qui cause ».

"Mañ bremañ kerent ar vugale o c'helvel anezho deus an tornaod. Echu c'hoari gant an dour evit hiziv. Forzh penaos aloubet eo pep tra gant ar mare, hag an heol zo aet da guzh drek Beg ar Fri, o lezel Ven Izella en disheol.

Ur gorriganez vihan a zo tostaet ouzhon rak lezet am boa, trefuet evel ma oan, va fenn da zibaseal ouzh a wagenn war an draezhenn.

" Bras kenañ out, e gwirionez, Mortan." C'hoarzhin a ra en he sae c'hlas, liv he daoulagad, brun eo he blev, evel meur a c'horrige a welan. Tatouilhata a ran :

"Met... penaos... ?

- Maji ar yezh gozh a zo kalz kreñvoc'h pa vez komzet gant ar vugale, ha pa c'hoarzhont ouzhpenn... Hag amañ emamp."

Klevout a ran ar biniou-bras, hag e welan ar c'horrige penn-soner o tont araok, war eeun, kreiz an draezhenn. Un ton gavotenn a zo gantañ.

Serriñ a ran va daoulagad, kaer eo... Soñjal a ran er valeerien, a lâer en ul lenn o levr : "Amañ, ar mor, er c'huzh-heol, a lugern evel milieroù a daniou".

Moarvat e raio goap ouzhon...

"Va anv-me eo Brennig. Kalz a labour hon eus d'ober, rak pell e oa n'hor boa ket gwelet Korriged e Breizh. Ar vugale ne raent ken gant ar yezh gozh...

- Peseurt labour ?

- Mont a rafomp e pep lec'h... pep lec'h...(N'em lakaat a ra da zañsal, he zreid er gwagennoù, war lusk ar sonerezh) da greñvaat liv ha c'hwezh ar bodadoù lann ha re al liken melen... eeunañ tourioù an ilizoù hag an tier kozh, lufrañ blev ha pluñv an holl loened... ha dreist holl, lakaat da greskiñ faltazi ar vugale ha krouadennoù an holl re a zo chomet bugel en o ene. Ur vegat liv hag huñvre ouzhpenn, e pep lec'h, e pep lec'h..."

O treiñ warni hec'h unan, e stok er bili ha kerkent e kemeront liv mein prissius.

"Ha me, petra am bo d'ober ?

- Kas a ri ac'hanomp ganit, a denn askell.

- Pa n'ouzon ket nijal..."

Stekiñ a ra skent glas va fav hag e santañ ennon, a greiz holl, c'hoant bras da blavañ uhel du-hont a-uz d'an aodoù. Ar biniou bras a deu gantañ un ton

Eh oui, ils sont là, déjà occupés à chercher des crevettes, les meilleures du monde, si on en croit les habitants. Ils courent partout, et j'entends la roche de Kerellou remarquer :

«La Magie de la vieille langue opère, même quand on dit des sottises. C'est vraiment fou !... »

Là-haut les parents appellent. C'est fini la plage pour aujourd'hui. D'ailleurs la marée a tout envahi, et le soleil est derrière, laissant Ven Izella dans l'ombre de sa falaise.

Une petite korrigan s'est approchée de moi car je n'avais pas remarqué, dans l'excitation du moment que ma tête dépassait de la vague sur la plage.

«Tu es vraiment très grand, Mortan » Elle rit dans sa robe bleue, assortie à ses yeux, elle est rousse, comme beaucoup des korriganes que je vois. J'en bafouille :

« Mais, comment ?

- La magie de la vieille langue est encore bien plus puissante quand elle est parlée par les enfants et qu'ils rient en plus... Hag aman 'maomp- et on est là. » J'entends une cornemuse, et je vois le korrigan-sonneur s'avancer très droit sur la plage. Il joue une gavotte.

Je ferme les yeux, c'est beau ...

«Moi, je m'appelle Brennig. On a beaucoup de travail à faire, parce qu'il y a longtemps qu'on n'avait pas vu de Korrigs* en Bretagne. Les enfants ne parlaient plus la vieille langue....

- Quel genre de travail ?

- Nous irons partout ...partout...

(Elle danse, les pieds dans la vague, au rythme de la musique...) renforcer la couleur et l'odeur des ajoncs , et celle des lichens jaunes... Redresser un peu les clochers et les vieilles maisons, lustrer le poil ou les plumes de tous les animaux .. et surtout, faire grandir l'imagination des enfants et les créations de tous ceux qui ont gardé leur âme d'enfant. Un zeste de couleur et de force de rêve en plus, partout, partout, partout.... »

En tournant, elle touche chacun à leur tour les galets de la plage qui ressemblent soudain à des pierres précieuses.

La Langue bretonne

hiraezhus o frailhañ din va c'halon, kompren a ran : ar sonerezh a gemer ivez perzh er gazel-ge, dougen a ra anezhi ha, evel ur saezh eürusted, e kas anezhi don e kreiz ene ar re a selaou...

En deiz-se, keit ha 'mañ an heol o vont da guzh e c'hellan tressañ kelc'hiadoù ledan en oabl, etre tornaod Beg ar Fri ha traezhenn Poul Rodou. Eno, dindannon, dirak ostalleri-stal levrioù, on bet gwelet gant ar vugale hag e n'em lakont da huchal :

"Ur sar pant, ur SARPANT. Hag eveljust, ar c'herent da sikanat, hegaset :

- Evet ho peus re a chokolad tomm adarre."

Derc'hel a ran da blavañ gant orgediz etre ruziadur an neñv a ra un ourl d'ar c'houmoul ha ruziadur ar mor. Gwelout a ran ar c'horraged o sevel ur pezh friko em c'havarn, ha Brennig o skaotañ listri, en ur farsal gant korriganazed all, dindan al lammig dour a gouez eus an tornaod.

N'on ket evit herzel da ziskenn a bik eeun war garreg Kerellou a laosk un huchadenn, droug en he c'horf. Betek m'emaon e tuffan ivez tammoù tan a gleiz hag a zehou, met den ne wel anezho kreiz ruziadur an abardaez. Al Louarn a hej e benn royal, kurunennet a vleunioù dammruz.

Oc'h en em lezel da gousket war ar bili glas e sonjan : "Brennig a dle gouzout fichañ chokolad tomm..."



«Et moi, qu'est-ce que je vais faire ?

- Tu vas nous emmener, d'un coup de tes grandes ailes.

- Je ne sais même pas voler.... »

Elle touche les écailles bleues de ma patte et je me sens brusquement une grande envie de planer la-haut au-dessus des grèves. La cornemuse joue un air nostalgique qui me perce le cœur, et je comprends : La musique aussi fait partie du sortilège, elle le porte et, comme une flèche de bonheur, elle le fait pénétrer dans l'âme de ceux qui écoutent...

Le soir même, au coucher du soleil, je trace de grands cercles dans le ciel, entre la pointe de Beg ar Fri et la plage de Poul Rodou.

Juste au-dessous, au café-livres, les enfants me voient, bien sûr, et crient :

«Un dragon, un DRAGON. Les parents les tancent vertement :

- Vous avez encore bu trop de chocolat chaud. »

Moi, je continue de planer voluptueusement entre les ors qui bordent les nuages et les ors de la mer. Je vois les korrigs qui font un grand *friko devant ma caverne, et Brennig qui fait la vaisselle, en riant avec d'autres korriganes, à la petite cascade qui tombe de la falaise.

Je ne peux m'empêcher de faire un splendide piqué droit sur la roche de Kerellou qui pousse un cri outré. J'en profite pour cracher un peu de feu çà et là, mais personne ne le voit dans le couchant doré. Le Renard hoche sa tête royale, couronnée de fleurs roses.

En m'endormant sur les gros galets bleus, je pense : «Brennig doit savoir faire le chocolat chaud... »

ARMELLE LE SECH

*Korr, Korred, Korrigs = korrigans

*Friko, c'est à dire le banquet

Les photos-montages sont de Mari Anna Bourgès.

La recette de Laurence

- Gaspacho Andalou -

Je vous propose cette recette mise au point avec une amie après un voyage en Andalousie où, à notre grande déception, on nous a servi du gaspacho... en boîte !

Ingrédients pour 6 personnes :

- 1kg de tomates bien mûres
- 1 gros oignon blanc
- 2 gousses d'ail
- 1 demi concombre
- 1 poivron vert
- De la ciboulette
- 3 cuillerées à soupe d'huile d'olive
- 2 cuillerées à soupe de vinaigre de Xérès (ou de vin)
- Sel, poivre
- 2 tranches de pain de mie.

Epluchez les tomates après les avoir ébouillantées, épépinez-les. Si vous êtes pressés vous pouvez utiliser 2 boîtes de chair de tomate. Epluchez le concombre et le poivron, enlevez les graines. Coupez le tout en dés ainsi que l'oignon et

l'ail.

Ajoutez le pain de mie coupé en morceaux, l'huile, le vinaigre, la ciboulette hachée, salez et poivez et mettez le tout à macérer au frais pendant trois heures. Ensuite mixez l'ensemble, rectifiez l'assaisonnement si nécessaire et ajoutez un peu d'eau si la consistance est trop épaisse. Toute cette préparation peut se faire la veille.

Présentation

Servez cette soupe bien froide dans de jolis bols. Décorez en posant à la surface une pincée d'oignon blanc, de poivron vert et de jambon espagnol si vous en avez, le tout coupé très petit. Faites frire de tout petits croûtons à l'huile d'olive au dernier moment et posez-les délicatement, encore bouillants, sur chaque bol.

Et régalez-vous !

LAURENCE PARIS



Jouons un peu

- L'objet mystérieux -



Solution pour l'objet mystérieux du n° 41 :

C'est une forme en métal qui servait à repasser les coiffes, et il n'y a pas eu de bonne réponse.

Nous proposons à votre sagacité un nouvel objet, la réponse est à expédier ou à déposer à la mairie...

Et toujours une entrée permanente au musée à gagner !



- Rigolothérapie -

Quand son chien de berger mourut, Monsieur Mac Nab fut très peiné. Il alla voir le curé de la paroisse et dit « Père, accepteriez-vous de faire des funérailles pour mon chien ? »
« Certainement pas », répondit le prêtre, « pourquoi ne pas essayer auprès du pasteur ? »

« D'accord », répondit le fermier, « pensez-vous qu'un don de 1000 livres pour son église serait correct comme remerciement ? »

« Attendez une minute », dit le prêtre, « pourquoi ne m'avez-vous pas dit que le chien était catholique ? »

4	3			2			8	
			7			6		
					9			
		9	6			7		
6		2				9		4
		8			4	3		
			2					
		3			7			
	1			5			4	3

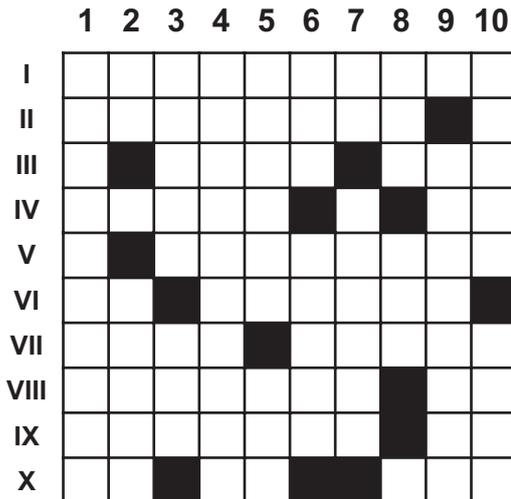
- Le Sudoku de M. Daguet -

Mots croisés

- Mots croisés n°43 -

HORIZONTALEMENT

- I - Mesure la vitesse du vent
- II - Espace de 29,5 jours
- III - Autorisation de séjour - Trois fois
- IV - A Guimaëc on peut écouter sa lettre au salon - Règle à suivre
- V - Ils couvrent une face du miroir
- VI - Recherche et développement - Dévastée
- VII - Congédia - Pour séparer le bon grain de l'ivraie
- VIII - Son fils vient de se marier - Conjonction
- IX - Clet pour faire plus simple - Doublé, c'est un pou
- X - Pronom réfléchi - Précise la matière - Cool



VERTICALEMENT

- 1 - Lieu-dit à Guimaëc
- 2 - Tableau - Résidait à Anet
- 3 - Désir - Aber
- 4 - Ensemble des officiers mariniers de la marine
- 5 - Volatile - Pronom personnel
- 6 - S.S. des agriculteurs - Laine trouée
- 7 - De Strasbourg à Brest - Forêt de l'Essonne
- 8 - Explosif - Fondée par le traité de Maastricht
- 9 - Témoignage d'affection
- 10 - Personnes - Chef-lieu du Valais

JEAN-CHARLES CABON

- Solution des mots croisés n°42 et du Sudoku -

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	P	A	T	R	I	M	O	I	N	E
2	L	U	I		R	E	I	N	E	S
3	U	L	M		A	N	E	S	S	E
4	S	N	O	B		U		U	S	
5	C	E	N	D	R	E	E			T
6	A	S	A		A	T	T	I	L	A
7	O		R	T		R	I	E	N	
8	U	R	B	A	I	N	E		M	G
9	E	M	I	L	E			R	A	U
10	N	I	G	E	R	I	E	N	N	E

4	2	9	6	3	5	7	1	8
1	6	3	8	9	7	2	5	4
7	8	5	4	1	2	6	3	9
9	1	2	3	4	8	5	7	6
6	3	8	5	7	9	4	2	1
5	7	4	1	2	6	9	8	3
8	4	7	2	6	3	1	9	5
2	5	1	9	8	4	3	6	7
3	9	6	7	5	1	8	4	2